



**Un scénario de Germinal Alvarez, Nathalie Saugeon  
et Vanessa Lépinard**

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -  
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou  
partie d'un scénario.

# L'AUTRE VIE DE RICHARD KEMP

Scénario de  
Germinal Alvarez & Nathalie Saugeon  
avec la participation de Vanessa Lépinard

Un film de  
Germinal Alvarez

Version du 20 octobre 2011

## **1. EXT/MATIN – FALAISE de La BRAIE**

Il est tôt. Un plateau verdoyant et désert surplombe la mer.  
Sur le sentier qui longe le bord de la falaise, une femme d'une cinquantaine d'années, vêtue d'un short et d'un T-shirt, fait son jogging.  
Elle consulte sa montre puis s'arrête, essoufflée.  
Elle respire à pleins poumons et commence des étirements.

Soudain, elle s'immobilise. En contrebas, au pied de la falaise, se détache la forme d'un corps désarticulé, échoué sur les rochers.  
Choquée, la femme reste interdite.

### **SEQUENCE GENERIQUE**

La caméra s'approche du cadavre... C'est une femme. Le crâne a été abîmé par l'eau.  
On entend un rythme aux sonorités étranges.  
La caméra s'approche encore puis entre dans son oreille.  
La musique rythmée se fait de plus en plus présente, avec en arrière plan, le son aigu d'un larsen crescendo.  
La caméra poursuit sa trajectoire dans un conduit organique qui débouche sur un tympan... Une sorte de peigne aux cils cassés ou bien l'intérieur d'un piano aux cordes absentes...  
Les images organiques de l'oreille interne apparaissent dans un mode très graphique, au rythme de la musique et du larsen, alors le générique apparaît en surimpression.  
La musique s'estompe, pour laisser place à des sons seuls, à l'intensité de plus en plus faible.  
La caméra finit par sortir d'une autre oreille, couverte d'un casque...

## **2. INT/JOUR – CABINET ORL**

... Celle de Richard Kemp.

On entend des sons aigus au volume décroissant.  
Debout dans une cabine, casque sur les oreilles, Richard Kemp lève la main -gauche ou droite- selon le son qu'on lui envoie dans le casque.  
Il a 53 ans, c'est un homme barbu et grisonnant, le visage fatigué.

En arrière plan, par la vitre, un O.R.L en blouse blanche actionne les commandes de l'audiogramme. Puis les sons cessent.  
Richard Kemp sort de la cabine. Le médecin s'apprête à remplir une ordonnance...

**L'O.R.L**

Pour l'audition, c'est comme l'année dernière. Et vos acouphènes ? (*Tête peu convaincue de Kemp*) Je peux encore vous prescrire des corticoïdes mais... Le problème avec les acouphènes, c'est qu'on ne peut pas faire grand chose, il faut apprendre à vivre avec.

**RICHARD KEMP** (il sourit, las)

Ça fait 20 ans que j'essaie.

**L'O.R.L.**

Vous avez repensé à ce que je vous ai dit la dernière fois ? (*Kemp ne répond pas*) J'ai des patients que ça a beaucoup aidé...

Il attrape une carte parmi les papiers de son bureau et la tend à Kemp. Ce dernier la saisit machinalement et lit : *Philippe Dubois : Psychothérapeute*. Il semble surpris et peu convaincu.

**L'ORL**

Ne vous formalisez pas, ça peut vraiment vous soulager...

L'I.Phone de Kemp sonne, il profite de l'aubaine pour écourter l'entrevue.

**RICHARD KEMP** (pressé, à l'ORL)

Merci Docteur.

Kemp décroche son téléphone tout en enfilant rapidement sa veste.

**RICHARD KEMP**

Kemp, j'écoute... Ok, j'arrive.

Il sort du cabinet médical.

**3. INT/JOUR – BISTROT LE MARIGNY**

*Le Marigny* est un café tenu par un Asiatique.

A l'extérieur, des clients sont agglutinés pour fumer leur cigarette.

A l'intérieur, personne ne se parle vraiment. La plupart des clients consomment, les yeux lobotomisés par l'écran Plasma qui diffuse une course de Tiercé...

D'autres sont accrochés à leur portable.

Sur le comptoir, Richard Kemp boit son café en remplissant sa grille de Tiercé. Son I.phone sonne à nouveau.  
Il y jette un œil, puis coupe le son et termine de remplir sa grille sans se presser.

#### **4. EXT / MATIN – VOITURE / RUE COMMISSARIAT**

Une voiture banalisée est garée devant le commissariat de la ville.  
Assis au volant, Xavier -un jeune flic de 25 ans- entreprend non sans mal de programmer le GPS ventoué au pare-brise. Il est nerveux. Il voit Kemp déboucher au coin de la rue et se diriger vers lui. Sa démarche est lente, empesée.

**XAVIER** (épelant)  
B - R - A

**VOIX ROBOTIQUE GPS**  
*Entrez votre destination...*

Kemp s'installe dans le véhicule sans un mot.

**XAVIER** (à Kemp)  
Vous en avez mis du temps ! La Braie, ça s'écrit pas « ai »?

**RICHARD KEMP**  
En deux mots.

Les genoux de Kemp heurtent la boîte à gants, actionnant le mécanisme d'ouverture. Ne parvenant plus à la refermer, Kemp fouille dans sa poche et trouve la carte de visite donnée par l'ORL. De son côté, Xavier se démène toujours avec l'appareil.

**XAVIER**  
Bah oui, la Braie, en deux mots : LA BRAIE.

Xavier termine d'entrer la destination et valide.  
La voiture démarre.

**CUT**

Kemp déchire la carte du psy pour caler et maintenir la boîte à gants fermée. Il semble satisfait de sa trouvaille.

**VOIX GPS**  
*Après 100 m, tournez à droite.*

**XAVIER** (avisant l'itinéraire proposé)  
Par la côte, on va se payer tous les feux...

**VOIX GPS**  
*Après 100 m, tournez à droite.*

Kemp décroche la ventouse du GPS et le balance sur la banquette arrière.

**KEMP** (du menton)  
Prends à gauche au rond-point.

**CUT**

Xavier déboîte un peu vite, accélère. On le sent à la fois excité et stressé. Kemp se tient à la portière...

**XAVIER**  
Commandant... Votre premier cadavre, vous vous en souvenez?

Xavier s'arrête au feu et se tourne vers son supérieur.

**XAVIER**  
Ça doit être un sacré truc, non? Genre on s'en rappelle toute sa vie?

**RICHARD KEMP**  
Crois-moi, moins on y pense, mieux on se porte.

**XAVIER**  
Un S.S.P.T, faut gérer, on s'en débarrasse pas comme ça. On maîtrise pas ce genre de truc.

**RICHARD KEMP**  
Un quoi ?

Xavier démarre, à nouveau en trombe.

**XAVIER**  
Syndrome de Stress Post Traumatique

Xavier déboîte, brusque. Richard ne peut s'empêcher de vérifier l'angle mort.

**RICHARD KEMP**

Regarde la route au lieu de dire des conneries.

## **5. EXT/JOUR – PARKING RESTAURANT**

La voiture de Xavier est garée sur le parking des restaurants de la plage, en contrebas de la falaise. Au loin, Kemp et Xavier marchent sur la plage, en direction de la crique.

## **6. EXT/JOUR - CRIQUE**

Évoluant parmi les rochers escarpés et glissants, Xavier et Kemp accèdent péniblement à la crique. Xavier est agile et plus rapide que son collègue mais il a la délicatesse de l'attendre.

Les deux hommes rejoignent les policiers déjà sur place. L'espace est exigu et peu praticable. Le vent ramène des embruns par bourrasques, trempant jusqu'aux os le photographe qui prend des clichés du corps.

Kemp s'approche.

Dans son dos, Xavier est instantanément calmé par la vision du cadavre.

Un policier s'adresse à Kemp. Il parle fort pour couvrir le vacarme des goélands.

**RICHARD KEMP**

Qu'est-ce qu'on a ?

**POLICIER**

Pas grand-chose. Le corps a été ramené par la marée. La femme qui l'a trouvé est encore là, si vous voulez l'interroger.

**RICHARD KEMP** (levant la tête)

Là-haut ?

Kemp lève la tête. La paroi à pic donne le vertige.

Un peu à l'écart, un pêcheur immobile observe la scène de loin.

## **7. EXT/JOUR – FALAISE DE LA BRAIE**

Des policiers gèrent quelques curieux en haut de la falaise. Kemp s'approche d'une voiture banalisée dans laquelle on reconnaît la femme jogger, sur la banquette arrière. Un policier s'approche et remet aussitôt une fiche à Kemp.

Kemp ouvre la porte de la voiture et s'installe à l'avant. Il referme la porte et le son se trouve soudain confiné.

**RICHARD KEMP**

Bonjour. Commandant Kemp...

**LA FEMME** (froide)

Bonjour.

Elle est jolie, frigorifiée dans sa tenue légère, et apparemment pas de très bonne humeur.

Kemp sort machinalement un petit carnet et un stylo de la poche intérieure de son blouson en cuir. Puis il écrit en haut d'une page vierge : *16/04/2011. Falaise de la Braie.*

A l'arrière, la femme patiente.

Kemp parcourt rapidement la fiche remise par son collègue et relève la tête vers elle, à travers le rétroviseur...

**RICHARD KEMP**

Vous êtes psy ?

Sentant l'ironie du policier, la femme reste de marbre. Kemp relève la tête, la dévisage puis revient à la fiche ...

**RICHARD KEMP**

Alors... Hélène Batistelli. (*Il se reprend*) Non, Dolansec...

**LA FEMME**

Batistelli. J'ai repris mon nom de jeune fille.

**RICHARD KEMP** (il lit)

*Née le 1<sup>er</sup> juin 1960 à Gênes.* Vous êtes italienne ?

**HELENE BATISTELLI** (exaspérée)

Ecoutez, j'ai déjà répondu à toutes ces questions.

**RICHARD KEMP** (sec)

Vous êtes pressée ?

Hélène comprend qu'elle a intérêt à changer de ton...

**HELENE BATISTELLI**

J'aimerais vous aider mais je ne suis pas sûre d'être d'une grande utilité. Et oui, j'aimerais bien rentrer chez moi maintenant.



Un temps. Richard parcourt la fiche. Puis, décidé à détendre l'atmosphère, il se retourne et la regarde de visu.

**RICHARD KEMP**

Bon, en gros, vous avez vu le corps, quoi...

**HELENE BATISTELLI**

Voilà. Pour résumer.

**RICHARD KEMP**

Vous courez souvent ici ?

**HELENE BATISTELLI**

Non, c'était la première fois. Et la dernière.

**RICHARD KEMP**

Je ne vous demande pas si vous avez vu quelque chose d'anormal, de surprenant, d'inhabituel ? ...

**HELENE BATISTELLI** (souriante)

Ne me demandez pas.

**RICHARD KEMP**

Merci. Désolé de vous avoir fait attendre si longtemps.

Il range son stylo. Alors que plus rien ne la retient, Hélène ne semble plus si pressée.

**HELENE BATISTELLI**

Excusez-moi mais... c'est un suicide ou un meurtre ?

**RICHARD KEMP**

Ça vous intéresse ?

Hélène se sent un peu prise au dépourvu.

**RICHARD KEMP**

Je vous rassure, a priori, personne ne pousse les joggeuses de la falaise. Le corps vient de la mer. Il a passé du temps dans l'eau.

Hélène regarde en direction de l'horizon. L'océan s'étend de part et d'autre, houleux et gris. Elle frissonne, un peu fébrile. Ses yeux reviennent vers Kemp.

**RICHARD KEMP**

Autre chose ? (*Elle a un geste négatif*) Ça va aller ?

**HELENE BATISTELLI**

Oui. (*Elle ouvre la portière*) Au revoir.

Hélène quitte la voiture. Il la regarde s'éloigner.

Puis il sort son I.Phone et tape *Hélène Batistelli*.

Dans le rétroviseur, on voit la silhouette de la femme s'éloigner sur le sentier.

Sur l'écran de l'I.Phone apparaît le résumé d'une de ses publications : *De la culpabilité à la schizophrénie* et une photo d'Hélène Batistelli, psychologue.

Un policier vient frapper à la vitre de la voiture. Kemp baisse la vitre. On lui tend un téléphone portable.

**POLICIER**

Commissaire Marségli pour vous...

Kemp porte le téléphone à son oreille.

**RICHARD KEMP**

Kemp, j'écoute...

Tout en écoutant son interlocuteur, le doigt de Kemp appuie sur la photo d'Hélène. Le téléphone affiche : « Enregistrer l'image ».

## **8. EXT/SOIR - IMMEUBLE KEMP**

La nuit commence à tomber. Kemp compose un code avant d'entrer dans une grande tour typique des années 70, sans charme. Il disparaît dans le hall d'entrée.

## **9. INT/NUIT - COULOIR**

Kemp sort de l'ascenseur et emprunte un long couloir recouvert de moquette foncée qui dessert les portes des différents appartements.

Une clé s'enfonce dans une serrure. La porte s'ouvre, Kemp entre chez lui.  
La porte se referme.

## **10. INT/NUIT – APPARTEMENT RICHARD KEMP**

L'appartement de Kemp est bordélique. Les murs auraient besoin d'un bon coup de peinture et la moquette a aussi bien vécu.

L'appartement est en enfilade. D'abord, le salon. Puis une pièce qui fait office de bureau et enfin une chambre.

Dans son bureau, assis devant son ordinateur, Kemp regarde le Journal de 20h en mangeant du thon à même la boîte. Puis il clique sur une nouvelle fenêtre et tape *Hélène Batistelli*.

On entend toujours le son du journal, tandis que défilent les liens sur Hélène Batistelli : des rapports de psychologie clinique, des publications dans des revues spécialisées, etc.

Un lien affiche une photo, toujours la même : Hélène souriante et le regard passionné. La photo occupe la totalité de l'écran.

Kemp reste immobile devant ce visage, séduit.

### **CUT**

Il allume une cigarette et s'approche de la fenêtre. En face de l'immeuble se dresse la façade rutilante et vitrée d'un hôtel moderne, type hôtel *Mercury*.

Soudain, Kemp relève sa manche de T-Shirt sur l'épaule et s'empresse d'y ôter un patch anti-tabac, qu'il avait manifestement oublié.

### **CUT**

Dans sa chambre, Kemp est endormi sur son lit, encore habillé, alors que son ordinateur continue de diffuser un programme dans le bureau à côté...

## **11. INT/JOUR - MORGUE**

Kemp et Xavier sont dans une salle de la morgue, face au médecin légiste. Au mur, une série de tiroirs métalliques. L'un d'eux est ouvert. Le Médecin Légiste remet un rapport à Kemp.

### **LE MEDECIN LEGISTE**

Tenez, le rapport de l'officier. (*Kemp le lit en écoutant le médecin d'une oreille*) J'ai relevé des ecchymoses au cou et au niveau des lombaires. J'ai également noté des marques de cordages autour des poignets, ainsi qu'aux chevilles. (*Kemp regarde enfin le légiste. Ce dernier précise*) Ils se sont dénoués dans l'eau... La thèse du suicide me semble totalement exclue. Et ici, ces marques-là, ce sont les restes d'une allergie à la colle... On l'a bâillonnée. On lui a collé

un gros scotch, type gaffeur, sur la bouche... Les poumons étaient complètement remplis d'eau, elle est donc morte noyée.

**RICHARD KEMP** (lisant le rapport)

« Immersion des deux oreilles internes. » Les tympans étaient percés ?

**LE MEDECIN LEGISTE**

Exactement. Ils ont éclaté.

**RICHARD KEMP**

*Avant sa mort ?*

Le médecin opine. Richard reste sans rien dire, comme paralysé.

**RICHARD KEMP** (regardant le rapport)

Décès la nuit du 25 au 26 mars... C'était quel jour, le 25 ?

**XAVIER**

Le 25, demi-finale de la ligue. Un vendredi, chef.

Kemp est soudain absent. Xavier le remarque.

**LE MEDECIN LEGISTE**

C'est exact, vendredi 25. Est-ce vous souhaitez une analyse plus approfondie, commandant ?

Kemp est si troublé qu'il n'entend plus le légiste.

**XAVIER**

Chef ?

Kemp émerge et regarde le légiste, interrogatif...

**RICHARD KEMP**

Pardon ?

## **12. INT/JOUR - COMMISSARIAT**

Au commissariat, dans l'une des cellules, assis à côté d'un clochard en dégrisement, un jeune homme est assis sur un banc fixé au mur, le regard piteux.

Kemp et Xavier n'y prêtent pas attention et rejoignent le couloir.

Ils passent devant la porte ouverte du bureau du commissaire Marségli. L'attitude de Kemp a changé. Désormais, il est pressé et soucieux.

**MARSEGLIA**

Kemp ! Alors, ça donne quoi l'autopsie ?

Marségli est un homme d'une soixantaine d'années, le regard malin. Freiné dans son élan, Kemp s'immobilise à contrecœur et se contente de rester dans l'embrasement de la porte. Xavier vient poser le rapport sur le bureau de Marségli.

**RICHARD KEMP**

Meurtre, ça se confirme.

Marségli parcourt le rapport sans vraiment prendre le temps de s'y consacrer.

**MARSEGLIA**

Et sinon ?

**RICHARD KEMP**

Aucune trace d'ADN du tueur à cause du séjour prolongé dans l'eau. On prend tout à zéro...

Xavier observe Kemp avec attention, comme s'il cherchait à le percer à jour.

**MARSEGLIA**

Très bien. Je vous laisse avancer...

Kemp acquiesce d'un bref signe de tête et disparaît promptement. Xavier referme la porte estampillée « Commissaire Michel MARSEGLIA » et se met à courir derrière Kemp.

**CUT**

Xavier a rattrapé Kemp ; il s'efforce de maintenir son allure dans le dédale de couloirs du commissariat.

**XAVIER**

Commandant ! C'est quoi, le scoop ? Pourquoi vous voulez rien me dire ?

Kemp ralentit à peine.

**RICHARD KEMP**

Désolé Xavier, mais là t'es trop jeune.

Vexé, Xavier regarde Kemp le distancer et s'éloigner vers la sortie.

En marchant, l'acouphène de Kemp se manifeste. Il se tient l'oreille, il a un léger vertige. Il ferme les yeux.

Quand il les rouvre, Hélène est là, à l'accueil, elle regarde dans sa direction.

Il la rejoint. Elle n'a plus rien de la joggeuse qu'il a rencontrée. Elle porte une jolie robe, elle a les yeux légèrement maquillés. Cependant, elle semble fébrile, moins sûre d'elle que la dernière fois.

**RICHARD KEMP**

Quelque chose vous est revenu ?

**HELENE BATISTELLI** (confuse)

Non, je viens voir mon fils... (*Kemp la regarde, surpris*) Julien. Julien Dolansec... Il a volé un scooter.

**RICHARD KEMP**

Il y a eu plainte ?

**HELENE BATISTELLI**

Je n'en sais rien. Qu'est-ce qu'il risque exactement ?

**RICHARD KEMP**

S'il n'y a pas de plainte, mes collègues vont juste lui faire la morale et le laisser sortir.

**HELENE BATISTELLI** (inquiète)

Et sinon ?

Kemp hésite, il aperçoit Xavier qui, curieux, prend un café au distributeur en les observant. Kemp sort discrètement une carte de sa poche et la tend à Hélène...

**RICHARD KEMP**

Sinon appelez-moi.

Hélène prend la carte avec un sourire reconnaissant.

**HELENE BATISTELLI**

Vous savez, mon fils est un bon gamin, ce n'est vraiment pas dans ses habitudes...

Richard se tourne vers le policier de l'accueil.

**RICHARD KEMP**

Madame vient voir son fils, Julien Dolansec, le scooter...

Le policier à l'accueil opine du chef.

**RICHARD KEMP**

Je vous laisse Madame Batistelli, on va vous accompagner...

**HELENE BATISTELLI** (avec un sourire reconnaissant)

Merci !

Elle le regarde s'éloigner et quitter le commissariat.

### **13.INT/JOUR – SALLE BATIMENT ADMINISTRATIF**

Nous sommes dans un local vétuste et dépouillé, principalement constitué d'une table et d'une chaise. Kemp est assis, en train de griffonner machinalement sur son petit carnet, sous l'inscription *Falaise de la Braie*. Un visage de femme est en train de naître...

C'est le visage d'Hélène, avec peu de traits, mais une ressemblance évidente.

Kemp referme son carnet à l'arrivée d'une femme flic -petite quarantaine, le visage cerné et dépressif- un gros carton dans les bras. Elle le pose sur la table.

**LA FEMME**

Juin 89, je passais le bac dis donc !

La femme le regarde débiller les différentes pièces des dossiers. Il regarde un papier tapé à la machine avec des petits caractères, parfois corrigés à la main, estampillé *juin 1989* et intitulé : *Rapports d'autopsie*.

**RICHARD KEMP**

Tu fermes à quelle heure ?

**LA FEMME**

Dans dix minutes. Je vais te chercher le reste ?

Kemp acquiesce. Elle sort. Pressé, Kemp s'empresse de consulter les documents. Puis il saisit son I.Phone et photographie un document.

On entend son acouphène qui se manifeste.

#### **14. INT/JOUR – HALL D’IMMEUBLE**

Le son aigu est toujours présent. Kemp entre dans le hall de son immeuble.

On le sent agité, à fleur de peau.

Il passe devant une loge de gardien, rideau tiré, avec l’écriteau *Loge à vendre*.

Le son aigu s’amplifie.

#### **15. INT/ JOUR– ASCENSEUR IMMEUBLE KEMP**

Toujours ce son aigu et entêtant...

Kemp pénètre dans l’ascenseur, appuie sur le bouton 5, presque effacé par l’usure.

L’ascenseur produit des sons métalliques agressifs qui se mêlent au sifflement.

#### **16. INT/JOUR – APPARTEMENT KEMP / BUREAU**

Kemp entre dans le bureau de son appartement. Le sifflement persiste dans son oreille et le fait souffrir...

Il ouvre un tiroir et prend un corticoïde qu’il avale aussitôt. Puis il se dirige vers le salon.

#### **17. INT/JOUR – APPARTEMENT KEMP/ SALON**

Dans son salon, Kemp extirpe un carton du fond d’un placard. Au passage, il fait tomber quelques photos et une vieille lampe.

Kemp ouvre le carton.

Il contient un vieux magnétophone des années 80, un Polaroid, des portraits griffonnés dans le style de Kemp...

Kemp y jette vaguement un œil et va chercher une boîte à chaussures, dans le même placard.

Celui-ci contient des coupures de presse... Un article de journal titre : *Le Perce-Oreille court toujours...* Sur un autre article, la photo d’un type d’une quarantaine d’années, au visage sympathique : *Un inspecteur de police assassiné*.

Kemp le replace nerveusement dans la pile.

La boîte à chaussures recèle également des photos Polaroid aux coloris pastels et un peu jaunies. Sur l’une d’elle, on reconnaît vaguement Richard Kemp, une trentaine



d'années, avec une fine moustache. Il rit aux éclats. Accrochée à lui et emportée par son fou rire, une jeune femme du même âge, portant une chemise ample maculée de peinture et une casquette de flic sur la tête.

Au fond de la boîte, Kemp retrouve une enveloppe rouge délavée par les années. Elle est adressée à *Richard Kemp*. Et puis une cassette audio BASF, anciennement orange vif, que Kemp saisit, remué par ses souvenirs...

Soudain, son I.Phone sonne. C'est un numéro sans identité. Il décroche.

**HELENE BATISTELLI** (off)

*Commandant ? ...*

**RICHARD KEMP**

Oui...

**HELENE BATISTELLI** (off)

*C'est Hélène Batistelli, je vous dérange ?*

**RICHARD KEMP**

Non, dites-moi...

**HELENE BATISTELLI** (off)

*Je suis désolée... Je... Je viens de voir le propriétaire du scooter, il veut porter plainte...*

**RICHARD KEMP**

Vous êtes où ? ...

Il écrit l'adresse à la hâte sur son carnet.

Puis il se lève, glisse le carnet dans sa poche et attrape ce qui lui vient sous la main : une veste en polaire bleue.

## **18. EXT/FIN DE JOURNEE – RUE MAGASIN INFORMATIQUE**

Tendue, Hélène attend devant une grande boutique informatique. Kemp apparaît de l'autre côté de la rue.

Derrière Hélène, les néons du magasin s'éteignent. Kemp accélère pour la rejoindre.

Ensemble, ils se dirigent vers l'entrée du magasin, devant laquelle est garé un scooter.

Ils entrent dans la boutique.

## **19. INT/FIN DE JOURNEE – MAGASIN D'INFORMATIQUE**

Il s'agit d'un magasin qui expose toutes sortes d'ordinateurs, neufs et d'occasion. Hélène s'approche du vendeur, suivie de Kemp. L'homme est en train de ranger des cartons.

**RICHARD KEMP**

Bonsoir.

L'homme le regarde, puis reconnaît Hélène. Il soupire.

**LE VENDEUR**

Si c'est pour que je retire ma plainte, ne vous fatiguez pas, c'est non. Votre femme a déjà essayé de m'attendrir. (*Richard et Hélène se regardent, surpris qu'on les prenne pour un couple*) Moi j'ai des principes!

**RICHARD KEMP**

Soyez compréhensif ! Votre scooter est en parfait état et vous l'avez récupéré en vingt-quatre heures...

**LE VENDEUR (sérieux)**

On vous a déjà volé un véhicule, Monsieur Batistelli ?

Kemp hésite à répondre, mi-surpris, mi-amusé. Il regarde Hélène qui s'efforce de garder son sérieux.

**LE VENDEUR**

C'est trop facile, on vous rend votre scooter, on relâche le gosse dans la nature et il recommence la semaine d'après ?!

**HELENE BATISTELLI**

On lui a passé un savon monsieur... Je vous assure qu'il ne recommencera pas.

**LE VENDEUR**

Non, c'est au juge de lui faire peur ! Y a trop de vols, moi j'en ai ras le bol ! C'est mon deuxième scooter en trois ans... Désolé si ça tombe sur votre gamin !

Hélène regarde Kemp, tendue. Un temps durant lequel Kemp observe le vendeur. Puis il jette un œil sur les différents ordinateurs exposés.

**RICHARD KEMP**

Dites... Dans vos ordinateurs là... Les appareils d'occasion, j'imagine que chacun a son certificat...

**LE VENDEUR** (avec aplomb, il le fixe)  
Bien sûr. On a les papiers pour chaque ordinateur...

**RICHARD KEMP**  
Je pourrais vérifier ?

Le vendeur s'apprête à riposter mais Kemp sort sa plaque de flic. Le vendeur dévisage Kemp, abasourdi et écoeuré.

**LE VENDEUR**  
D'accord... Et fils de flic en plus !

Kemp ne le contredit pas. Hélène attend, en suspens. Le vendeur soupire avec un geste dépité.

## **20. EXT/FIN DE JOURNEE – TROTTOIR MAGASIN**

Richard Kemp et Hélène Batistelli sortent du magasin sans un mot. Ils marchent d'un même pas sur le trottoir, sans se regarder.

Puis, au même moment, un sourire monte sur leurs visages. Ils essaient de se retenir. Hélène se retourne vers le magasin, derrière. Leurs regards se croisent et ils finissent par éclater de rire.

## **21. EXT/SOIR – RESTAURANT DE LA PLAGE**

Un cocktail et un Coca Zéro s'entrechoquent... *Tchin !*

**HELENE BATISTELLI**  
Merci du coup de main, monsieur Batistelli.

Elle porte le cocktail à ses lèvres. Richard sourit, complice.

**CUT**

La nuit est tombée. Nous sommes sur une petite plage, à l'abri du vent, aménagée en café-plage un peu tendance. Creusées dans le calcaire de la falaise, des photophores éclairent cet aménagement plutôt insolite. Les tables, posées à même le sable, donnent un côté informel au lieu.

Kemp et Hélène sont en pleine conversation.

**HELENE BATISTELLI**

C'est une période difficile pour lui aussi. Le divorce, le déménagement... On peut comprendre qu'il soit déboussolé. Et vous, vous avez des enfants ?

**RICHARD KEMP**

Sûrement pas ! Les pauvres... Voilà au moins une connerie que j'ai pas faite.

**HELENE BATISTELLI**

Vous êtes toujours aussi dur avec vous-même ?

Il sourit. Un temps. Elle ne rebondit pas, attendant probablement qu'il se livre un peu plus.

**RICHARD KEMP**

Moi aussi, il faudrait que je déménage, depuis le temps... Je suis un peu du genre fossile.

**HELENE BATISTELLI**

Il n'est jamais trop tard...

Ils se regardent. Le téléphone de Kemp se met à sonner. L'écran de l'I.Phone indique « Marségia ». Kemp éteint.

**RICHARD KEMP**

Le boulot...

Du coup, un silence s'installe. Elle lui sourit. Il sourit à son tour. Kemp boit son verre. Le téléphone sonne à nouveau, cette fois-ci il s'agit d'un texto de Marségia : « ??? » Kemp s'excuse d'un geste et quitte la table. Il s'éloigne et rappelle son supérieur.

**RICHARD KEMP**

C'est moi.

**MARSEGLIA (off)**

J'ai reçu une demande d'accès aux archives te concernant...

**RICHARD KEMP**

Tu as lu le rapport d'autopsie ?

**MARSEGLIA (off)**

Oui, les tympanes. Je te vois venir, Richard...

**RICHARD KEMP** (exalté)

J'ai vérifié : il y a d'autres similitudes, beaucoup d'autres ! Ça ne peut pas être une coïncidence : le mode opératoire, le jour de la semaine, comme par hasard ça a eu lieu un vendredi...

**MARSEGLIA** (le coupant)

Richard ! Je n'étais pas là à l'époque et je sais que tu connais tout ça par cœur, mais ça me paraît énorme que ce salopard ressorte du bois après tout ce temps !

**RICHARD KEMP**

Je suis sûr que c'est lui.

**MARSEGLIA** (off)

... Ou quelqu'un qui s'en inspire.

**RICHARD KEMP**

Dans les deux cas c'est grave.

**MARSEGLIA** (off)

Ecoute... Si c'était le Perce-Oreille, ce que je ne crois pas une seconde mais admettons... ; je te laisserais pas l'enquête. (*Kemp se referme*) Tu as laissé trop de plumes dans cette affaire. (*Un temps*) Richard ?

**RICHARD KEMP**

Hum...

**MARSEGLIA** (off)

On en reparle demain ? Neuf heures ?

**RICHARD KEMP**

Ok, neuf heures.

**MARSEGLIA** (off)

Bonne nuit quand même.

Il raccroche. Hélène attend toujours à table. Elle regarde Kemp porter sa main à son oreille, puis revenir vers elle et se rasseoir, s'efforçant de prendre un air dégagé.

**HELENE BATISTELLI**

C'est votre enquête ?

**RICHARD KEMP**

Désolé mais je ne préfère pas en parler.

Du coup, un silence s'installe. Elle lui sourit. Il sourit à son tour.

**HELENE BATISTELLI**

C'est mon métier, vous savez ; je peux tout entendre.

**RICHARD KEMP**

Disons que... J'ai l'impression qu'un vieux fantôme vient frapper à ma porte.

Kemp boit son verre. Il est étonné de voir Hélène tout à coup émue...

**HELENE BATISTELLI**

C'est étrange que vous parliez de fantôme parce que... En découvrant le corps de cette femme l'autre jour, brusquement, l'image de mon jeune cousin m'est revenue... Emilio. Il avait onze ans. C'était pendant les vacances, à Gênes. On s'était disputés et j'ai refusé de l'accompagner à la plage. Il y est allé seul et il s'est fait emporter par le courant.

Hélène lutte pour ne pas laisser l'émotion l'envahir. En face, Kemp la regarde, très concerné. Elle esquisse un sourire dédramatisant.

**RICHARD KEMP**

Un... SS...TP ?

**HELENE BATISTELLI (épatée)**

Stress Post Traumatique !

Richard sourit, faux modeste.

**HELENE BATISTELLI**

C'est plutôt un refoulement traumatique. J'avais complètement occulté ce drame, j'avais même effacé Emilio de mon esprit jusqu'à... l'autre jour.

Un temps. Richard la regarde fixement, intrigué.

**HELENE BATISTELLI**

Quoi...

**RICHARD KEMP**

...Vous êtes vraiment psy ?

Elle se met à rire. Un rire franc. Richard la regarde, séduit.

## **22. EXT/NUIT – PARKING RESTAURANT DE LA PLAGE**

Il fait nuit et le vent s'est levé.

Richard et Hélène rejoignent le parking mitoyen du restaurant. Derrière eux, il n'y a que le gouffre noir de la mer et le bruit des vagues. Tout en marchant, Hélène désigne la falaise qui domine le site.

**HELENE**

Regardez, d'ici on voit la falaise de La Braie. Finalement vous avez même réussi à me rendre cet endroit sympathique.

**RICHARD KEMP** (amusé)

Comme quoi...

Ils font quelques pas côte à côte.

**HELENE**

C'est ma voiture...

Elle ralentit légèrement, si bien que Kemp à se retourne vers elle. Sans hésitation, elle s'approche et l'embrasse. Il passe un bras autour d'elle, l'étreinte est brève et pudique. Kemp se détache, très troublé.

**RICHARD KEMP**

Je... Vous êtes encore mon témoin... *(Elle sourit, un peu ironique)* Je peux vous appeler demain ?

Il hésite puis lui glisse un mot à l'oreille. Elle acquiesce avec un grand sourire et monte dans sa voiture.

Kemp la regarde démarrer puis s'éloigner. Il se dirige à son tour du côté opposé au parking.

Kemp se met au volant de sa Mégane et s'apprête à mettre le contact.

Soudain, au loin, il aperçoit un point lumineux au pied de la falaise de la Braie. C'est manifestement une lampe-torche qui s'allume et s'éteint à un rythme différent. Comme un signal.

Intrigué, Kemp met le contact et part en direction de la falaise.

### **23. EXT/NUIT – PARKING DE LA BRAIE**

La Mégane de Kemp vient se garer à côté d'un vieux V.U et d'un camping-car, sur le parking, au pied de la falaise de la Braie.

## **24. EXT/NUIT – ROCHERS / CRIQUE DE LA BRAIE**

Le vent a forcé. Kemp se dirige vers la crique. Il atteint vite les rochers qui avancent dans l'eau.

Un peu plus loin, à la pointe de la crique, on devine une forme claire qui flotte sur l'eau. Probablement un petit bateau.

Kemp relève la tête vers le point lumineux sur les rochers, de l'autre côté de la crique.

Kemp sort son pistolet automatique, accélère...

Soudain, la lampe-torche s'éteint. Kemp continue d'avancer dans sa direction, passant de rochers en rochers. Son acouphène le relance.

Il s'arrête et regarde autour de lui. La crique est déserte, avec des recoins obscurs. Kemp attend, à l'affût... Il n'y a plus rien.

Soudain, quelqu'un arrive par derrière et le pousse violemment. Il n'a pas le temps de réagir, il perd l'équilibre et glisse sur le rocher. Dans le mouvement, il perd son pistolet et tombe à la mer, tête la première.

Il est pris dans les remous. Il tente de remonter sur le rocher mais une vague le submerge et l'entraîne sous l'eau.

Il parvient à remonter à la surface, reprend de l'air difficilement mais s'enfonce à nouveau, comme aspiré par le fond.

Il gesticule, essaie de remonter à la surface mais l'eau est particulièrement agitée. Il se débat, lutte, dans le va-et-vient des vagues...

Enfin, il parvient à remonter. Il reprend son souffle et ses esprits. Il tousse violemment. Silence total. Le vent a soudain cessé de souffler.

Il se redresse, à l'affût. La barque a disparu. Kemp regarde dans la direction du signal lumineux. Personne. Au loin, il n'y a plus la lumière des phares de sa voiture.

Trempé, il monte sur les rochers pour avoir une vision plus large.

Un silence de mort.

Il attend, aux aguets. Le son de la mer devient de plus en plus inquiétant.

Kemp claque des dents.

## **25. EXT/NUIT – PARKING DE LA BRAIE**

Encore trempé, Kemp arrive sur le parking. Sa voiture n'est plus là. Seule une Peugeot 205 est à l'arrêt. Il se fige, regarde autour de lui. Il ne comprend pas.



Il se penche vers la vitre de la 205. Personne. Il regarde à nouveau autour de lui, interloqué.

Dépité, il sort ses affaires trempées de ses poches de jean et les pose sur le capot : son I.Phone ruisselant, un billet de 20 euros, ses clés, son permis de conduire, son insigne de police, sa carte bleue, son carnet... Il inspecte ses affaires.  
Il tente de remettre son portable en route. En vain.

## 26. EXT/NUIT - NATIONALE

Le jour peine à se lever. Au loin, on voit les lumières du port qui borde la ville. Kemp marche le long d'une route nationale déserte.  
Une voiture passe, il se relève, lève son pouce... La voiture ne s'arrête pas.  
Tête baissée, il marche en frissonnant le long de la nationale, tout en continuant à faire du stop...

## 27. EXT/MATIN – RUE

Le jour se lève. Kemp entre dans la ville, les cheveux figés par le sel, les vêtements raides et auréolés.  
Il emprunte machinalement une direction puis s'arrête net, abasourdi.  
Les rares véhicules qui circulent ce matin-là sont des R5 ou des 504 Peugeot... Kemp voit les vêtements *démodés* des passants.  
Il continue de marcher, à l'affût de tous ces changements.

## 28. EXT/JOUR – QUARTIER IMMEUBLE

Kemp arrive dans son quartier, complètement déboussolé.  
Il déambule dans la rue à la fois familière et méconnaissable.

Un bar *Chez Pierrot* occupe la même place que *Le Marigny* dans les séquences précédentes.

Kemp est complètement perdu. Ses jambes tremblent et son oreille le fait souffrir.  
Il lève les yeux vers son immeuble qui semble avoir subi un ravalement durant la nuit.

Face à lui, au lieu du *Mercury*, un hôtel désuet affiche son enseigne : *Hôtel des voyageurs*.

Kemp se précipite vers son immeuble. Machinalement, il lève la main vers le mur de la porte. Pas de digicode !  
Pris de vertige, il pousse simplement la porte et entre.

### **29. INT/MATIN – HALL DE L'IMMEUBLE**

Kemp traverse le hall de son immeuble. Il s'arrête devant la loge allumée, hésite... Puis il entre dans l'ascenseur.

### **30. INT/MATIN – IMMEUBLE KEMP / ASCENSEUR**

A l'intérieur de l'ascenseur, Kemp appuie sur le 5<sup>ème</sup> étage. Le chiffre est tout neuf, bien visible.

### **31. INT/MATIN – IMMEUBLE KEMP / PALIER**

Kemp sort de l'ascenseur et emprunte le long couloir qui dessert les différents appartements. La moquette est plus vive que dans les séquences précédentes.

Arrivé devant sa porte, il sort sa clé et s'apprête à rentrer chez lui... Soudain, il entend des pas dans l'appartement. Les pas se rapprochent de la porte.

Kemp se fige, il a le réflexe de porter la main à sa ceinture... qui n'a plus d'arme. Il se cache aussitôt dans l'escalier.

La porte s'ouvre. Un homme d'une trentaine d'années, vêtu d'un *Bomber*, sort de son appartement. Kemp, caché, le suit du regard...

**LE JEUNE HOMME** (vers l'appartement)

A ce soir... (*Il s'apprête à refermer la porte, puis*) Jeanne... Dis aux Malandrin que c'est d'accord pour jeudi...

Kemp se fige en entendant la voix. Le jeune homme ferme la porte et entre dans l'ascenseur. Il appuie sur le bouton et se retourne. Kemp a juste le temps d'apercevoir le visage de l'homme... Il s'agit de *lui-même*, le jeune Richard qu'il était à 33 ans, et tel que nous l'avons vu sur la photo du carton de Kemp.

Les portes de l'ascenseur se referment.

Les jambes coupées, Kemp reste assis sur les marches de l'escalier. Il transpire. Son oreille le relance.

Il se lève enfin et s'approche de la porte de l'appartement. Il regarde sa clé restée dans sa main... Il hésite. Sa main tremble.

Il s'approche doucement et appuie son oreille contre la porte. On entend le son d'une douche qui se mêle à son acouphène.

Il introduit sa clé dans la serrure... La porte s'ouvre.

On entend plus nettement le son de la douche.

On retrouve l'appartement de Kemp dans sa configuration et pourtant, l'aspect est radicalement différent : une moquette éclatante, un lieu toujours un peu bordélique mais agréable et plutôt coquet. On sent la touche féminine.

Il n'y a plus d'ordinateur mais une télé à tube cathodique en bon état, une chaîne Hi-Fi désuète, également en parfait état...

Kemp est comme un chien dans un jeu de quilles. Pourtant il est chez lui...

En enfilade, une pièce un peu hybride : le bureau. Kemp entre dans la pièce, bien moins bordélique que précédemment.

A côté, un paquet de cigarettes, dépourvu de toute inscription dissuasive. Le paquet est ouvert, une cigarette semble lui tendre les mains.

Le son de la douche cesse. Kemp disparaît immédiatement dans la chambre.

### **32. INT/MATIN – APPARTEMENT KEMP / CHAMBRE**

Une jeune femme entre dans la chambre, enroulée d'une serviette.

C'est Jeanne, la jeune femme de la photo qui s'accrochait au bras du jeune Kemp. Kemp est caché dans la penderie. Il l'observe, abasourdi. Elle s'habille.

Jeanne sort de la chambre, attrape son sac et quitte l'appartement.

Kemp sort de son placard. Les jambes tremblantes, il s'assoit sur le lit encore défait. Il saisit l'oreiller et le porte à ses narines.

### **33. EXT/JOUR – RUE**

Kemp déambule dans les rues, complètement sonné, avec ses vêtements auréolés et ses cheveux hirsutes.

Il s'arrête devant un kiosque à journaux. Il saisit *Le Monde*, tend son billet de 20 euros au vendeur. D'un regard, ce dernier refuse le billet bleu.

## **LE VENDEUR**

Non, c'est pas de chez nous, ça !

Kemp regarde alors la date du *Monde* : 30 mai 1989. Il repose le journal, saisi d'effroi.

### **34. EXT/JOUR – RUE COMMISSARIAT**

Kemp s'arrête devant le commissariat, le même qu'en 2011, même si la façade est moins décrépie.

Kemp s'avance, hagard.

Deux policiers en uniforme sont postés à l'entrée, en train de discuter.

Kemp jette un oeil vers l'intérieur du commissariat.

Soudain, un des deux policiers s'approche de lui...

## **LE POLICIER**

Un renseignement ? (*Kemp a un geste négatif*) Alors circulez, vous ne pouvez pas rester là...

Le regard de Kemp change, il reconnaît le policier mais ce n'est pas réciproque.

Dépité, Kemp s'éloigne.

Il découvre alors, garée devant le commissariat, sa 309 blanche d'antan. Il s'en approche avec une jubilation nostalgique et regarde à l'intérieur. Soudain on entend une voix l'apostropher...

## **LE JEUNE RICHARD (off)**

Oh ! Tu cherches quoi, là ?

C'est le jeune Richard qui s'approche, pressé et peu aimable. Kemp s'éloigne, choqué et hagard. Le jeune Richard monte aussitôt dans sa voiture et démarre.

De loin, Kemp observe la voiture qui s'éloigne.

### **35. EXT/MATIN – PLAGES DES DEMOISELLES**

Le jeune Richard sort de sa 309 enfumée, cigarette à la bouche. Il arrive sur une plage de galets sur laquelle on a délimité un périmètre avec des rubans en plastique.

Echoué sur les galets, un homme d'une trentaine d'années, les bras et les jambes attachés, la bouche encore bâillonnée. Mort. A peine gonflé d'eau. Un flash d'appareil photo crépite...

Un peu à l'écart, sur la partie non délimitée de la plage, une silhouette se découpe à contre jour. Immobile, en train de pêcher, le visage orienté vers les policiers. Aucun d'eux n'y prête attention.

Une équipe de flics est rassemblée autour du corps.

Simon Rouanec, commissaire principal, un bon vivant cinquantenaire, accueille le jeune Richard et lui montre le cadavre.

**COMMISSAIRE SIMON**

Je te présente Antoine Lavaine, DJ au *Macumba*. Disparu depuis hier soir. Retrouvé noyé il y a moins d'une heure.

Le jeune Richard reste immobile devant le cadavre. Il est pâle.

**COMMISSAIRE SIMON**

Probablement un règlement de comptes. Tu me démêles tout ça et tu me trouves une tête dans les 48 heures. (*Le jeune Richard est toujours blême*) Oh, ça va pas ?

**LE JEUNE RICHARD**

Mais si ça va ! (*Très motivé*) Je vais te le coffrer, Simon.

**36. INT/JOUR – URGENCES HOPITAL**

Une salle des urgences bruyante sous la lumière blafarde des néons. Kemp est assis sur une chaise, entouré d'un type éclopé qui saigne à la tête et d'une femme qui marmonne toute seule. Kemp attend, inquiet. Un infirmier s'approche.

**INFIRMIER**

À vous !

**CUT**

L'infirmier remplit une fiche. Kemp est assis en face de lui.

**INFIRMIER (off)**

Votre nom ?...

Kemp ne répond pas.

**INFIRMIER**

Monsieur ?!

Kemp s'extrait de sa torpeur et le regarde comme s'il se rendait compte de sa présence.

**INFIRMIER**

Vous avez mal quelque part ? (*Kemp répond négativement*) Vous êtes venu comment ? Quelqu'un vous a accompagné ?

Kemp réfléchit.

**RICHARD KEMP**

On est en 1989.

L'infirmier acquiesce poliment.

**INFIRMIER**

Monsieur... Vous allez vous rasseoir et un psychiatre va vous recevoir.

A ces mots, Kemp se ressaisit.

**RICHARD KEMP**

Non... (*Il se lève*) Merci.

Il disparaît devant l'infirmier circonspect.

**37. INT/JOUR – BUREAU DE POSTE**

Dans un bureau de poste affichant des sigles PTT, Kemp attend son tour dans une file d'attente qui donne accès au Minitel.

**CUT**

Kemp est devant le Minitel. Il tape « Hélène Batistelli ».

Une adresse professionnelle affiche : *Hélène Batistelli, Psychothérapeute. Dispensaire des Panoyaux.*

**38. EXT/JOUR – TROTTOIR DISPENSAIRE**

Kemp s'approche d'une construction en préfabriqué. Sur la façade, on peut lire « Dispensaire des Panoyaux ». Il entre d'un pas hésitant.

### **39. INT/JOUR – ACCUEIL DISPENSAIRE**

Le hall du dispensaire est une sorte de salle d'attente aux sièges en plastique blanc des années 70, tous similaires et alignés en angle droit le long des murs.

La salle est bondée de gens de tous les âges. Certains attendent en bouquinant, d'autres soupirent, lassés d'attendre. Un homme en blouse blanche appelle l'un des patients...

Les yeux hagards, Richard Kemp se présente à la jeune femme de l'accueil.

**RICHARD KEMP**

Bonjour. Madame Batistelli est là ?

**LA FEMME**

Oui, elle consulte tous les jours de 9 heures à 17 heures. Vous voulez un rendez-vous ?

**RICHARD KEMP**

Elle n'est pas là ?

**LA FEMME**

Elle est en consultation. Est-ce que vous voulez un rendez-vous ?

**RICHARD KEMP** (découragé)

Aujourd'hui s'il vous plait.

**LA FEMME**

Aujourd'hui non, ça ne va pas être possible. Le plus tôt que je puisse vous proposer, c'est mardi 6, à 15 heures. C'est à quel nom ?

Au même moment, une jeune femme de 30 ans sort du couloir qui mène aux différents cabinets.

On reconnaît Hélène Batistelli, avec vingt ans de moins. Elle est vêtue d'une chemise et d'un pantalon fushia, typique des années 80. Elle est plus mince, un visage encore juvénile. Richard Kemp se fige.

Elle passe devant l'accueil, journal sous le bras. Elle ne prête aucune attention à Kemp, elle fait juste un signe à la secrétaire avant de quitter le dispensaire. Kemp reste sans voix.

**LA SECRETAIRE**

Monsieur ? ... Votre nom ?

**RICHARD KEMP** (il revient à la réalité)

Richard Kemp...

Et il s'empresse de sortir, sans un regard pour la secrétaire.

#### 40. EXT/JOUR – RUE BRASSERIE

La jeune Hélène marche dans la rue. Kemp la suit.

Elle entre dans une brasserie. Kemp s'arrête net. Il hésite... Il transpire.  
Il reste devant la vitre et l'observe, bouleversé.

A l'intérieur, un serveur s'approche d'Hélène. Elle passe la commande et se replonge dans son journal.

Soudain, Hélène relève la tête, comme si elle sentait les yeux de Kemp. Leurs regards se croisent.

Kemp baisse les yeux. Quand il les relève, un homme en costume d'une trentaine d'années la rejoint. Il dépose un baiser sur ses lèvres et s'installe en face d'elle.

Kemp assiste à la scène, en retrait, sur le trottoir.

#### 41. EXT/NUIT - TROTTOIR

La nuit est tombée. Kemp se tient assis sur un banc, un gobelet de soupe chaude dans les mains. La sidération a fait place à une colère froide. On sent qu'il réfléchit, concentré.

Plus loin, un groupe de clochards s'approche, eux aussi avec un bol de soupe que la Croix Rouge distribue un peu plus loin. On les entend se parler, rigoler...

L'un d'eux brandit une bouteille. Kemp fait mine de ne pas l'avoir vu.

**CLOCHARD** (de loin)

Hé ! Viens boire un coup !

**RICHARD KEMP**

Ça va...

**CLOCHARD**

Reste pas dans ton coin !

**RICHARD KEMP** (agressif)

Tu me lâches, ok ?



Le clochard n'insiste pas. Kemp serre ses mains autour du gobelet chaud.

#### 42. EXT/NUIT - SQUARE

Le jour se lève. Kemp est endormi sur le banc d'un square désert. Il se réveille avec quelques pièces sur lui. Il se redresse aussitôt sur le banc, sonné. Il regarde les pièces... Des centimes de francs.

#### 43. INT/JOUR – CAFE « CHEZ PIERROT »

Une main sale pose les quelques francs sur le zinc. C'est Kemp ; il est au café *Chez Pierrot* (anciennement *Marigny*)

Pierrot, le patron, est occupé à choisir une montre sur un étalage de fortune que lui présente un Noir, en douce.

Pierrot se retourne vers Kemp qui lui lance un sourire. Il ne le reconnaît pas et le prend manifestement pour un clochard.

##### **PIERROT**

Qu'est-ce que je vous sers ?

##### **RICHARD KEMP**

Un café.

La décoration du café est un peu vieillotte, restée à la mode des années soixante-dix. Mais contrairement à la séquence *Marigny* et son écran plasma, les gens se parlent davantage et le lieu, enfumé et bondé, dégage plus de convivialité.

Le claquement et le jingle d'un *Flipper* se mêlent à la radio qui diffuse « *Eram, 165 francs prix maximum, il faudrait être fou pour dépenser plus !* »

Kemp aperçoit le journal *Ouest France* sur le comptoir. Il le saisit machinalement. Pierrot lui sert son café et revient vers le Noir pour choisir une montre.

##### **UN CLIENT**

22, y a le flic !

Pierrot fait signe au Noir de remballer fissa. Puis, avec un sourire commerçant, il se retourne vers le client qui rejoint le comptoir. Il s'agit du jeune Richard.

Richard Kemp a tout observé, le souffle court. Il replonge aussitôt la tête dans son journal. Il n'ose plus lever les yeux vers son jeune double. Pourtant la tentation est forte...

Il hasarde un coup d'œil vers le jeune Richard qui remplit son bulletin de Tiercé à la hâte, de la même façon que Kemp dans la séquence au *Marigny*.  
Kemp ne peut s'empêcher de l'observer, immobile et raide.

A les voir à quelques mètres l'un de l'autre, on peut difficilement croire qu'ils sont les mêmes. La barbe dense, les cheveux longs et grisonnants ainsi que la veste en polaire distendue de Kemp tranchent avec la fine moustache et les cheveux courts du jeune Richard, soigné et svelte.

Néanmoins, le jeune Richard balance ses pièces sur le comptoir de la même façon que l'autre et tient sa tasse à l'identique.

Kemp se tourne légèrement, de façon à être dos à son double. Il tend l'oreille, entend des bribes de conversation, recouverts par la radio...

**PIERROT**

Arrêtez ! *Majestic Emir*, il est fini ! Faut miser sur *Petit Matin* !

**LE JEUNE RICHARD** (il hésite)

Vous croyez ?

**PIERROT**

Mais bien sûr, monsieur l'inspecteur. *Majestic Emir*, il est bon pour l'abattoir !

Richard Kemp réagit à ses mots. Cette conversation lui est familière.  
Dans son dos, le jeune Richard tend son billet de 200 francs à Pierrot...

**LE JEUNE RICHARD**

Allez, je vous fais confiance...

Pierrot encaisse l'argent. Kemp a les yeux brillants.  
Tout semble alors s'organiser dans sa tête, il réfléchit à vive allure. Il regarde son immeuble en face, à travers la vitre. Une idée est en train de germer... Il se retourne vers son jeune double, puis regarde à nouveau son immeuble...  
Soudain, il quitte le troquet.

**44. INT/JOUR – PALIER / APPARTEMENT**

Kemp a l'oreille collée devant la porte de son appartement. Doucement, il introduit la clé dans la serrure.

Il jette un bref coup d'oeil alentour et se dirige rapidement vers le bureau.

Il s'approche de la bibliothèque. Parmi les livres, on retrouve la photo encadrée du jeune Richard et de Jeanne (photo vue dans le cartons de Kemp en 2010) .

Kemp tâtonne sous les livres puis finit par trouver une clé dissimulée sous l'un d'eux.

Il s'approche vivement du bureau, ouvre un tiroir avec la clé et en sort, tout au fond, des billets de 200 francs.

Il sourit, satisfait.

#### **45. INT/JOUR - BISTROT**

Kemp réapparaît dans le café enfumé. Bien que pressé, il fait en sorte de rester discret. Il jette un œil vers la table isolée ; elle est désormais occupée par le jeune Richard et Simon -le commissaire-. Tous deux discutent avec sérieux, papiers à l'appui. Kemp s'avance vers le patron.

##### **RICHARD KEMP**

Je peux encore miser ?

##### **PIERROT**

Il vous reste cinq minutes.

Richard Kemp s'empresse de cocher *Majestic Emir* sur sa grille. Il la tend aussitôt à Pierrot et dépose sa liasse de billets. Pierrot regarde la somme, surpris. Il dévisage Kemp qui fuit aussitôt son regard.

##### **CUT**

Kemp est assis à une table, seul, un peu en retrait. Il mange un plat avec grand appétit. Il ne peut s'empêcher d'observer son jeune double, un peu plus loin, qui discute passionnément avec Simon.

Le café est animé comme un dimanche matin. Soudain, Pierrot monte le son de la radio qui diffuse la course du Quinté.

Le jeune Richard et Simon interrompent leur conversation, tous deux intéressés par la course..

##### **VOIX DU COMMENTATEUR**

*Petit Matin est toujours en tête, suivi de près par Robinson...*

Le jeune Richard tire compulsivement sur sa cigarette. Il écoute le commentaire, attentif, alors que Kemp, lui, est ratatiné sur son siège. Il fixe les moindres gestes de son jeune double, fasciné.

Le brouhaha ambiant cesse soudain. Suspens... La voix du commentateur s'emballe...

**VOIX DU COMMENTATEUR**

*Qu'est-ce que... Hou là mon Dieu ! Chute de Petit Matin ! Qu'est-ce qui s'est passé, comment est-ce possible ? Espérons que le jockey soit indemne... Et voici Majestic Emir qui vient de dépasser Carré d'As et remonte allègrement vers les premiers de cette course... Il talonne désormais Robinson... Va-t-il continuer sur sa lancée et détrôner Petit Matin ?...*

Le jeune Richard se décompose...

**VOIX DU COMMENTATEUR**

*Incroyable, c'est Majestic Emir qui arrive en tête ! Eh oui, Majestic Emir vainqueur de cette course, mesdames et messieurs ! Majestic Emir, l'étalon détrôné la semaine dernière par Petit Matin !*

Déception et surprise pour les joueurs du bar, sauf pour Kemp, abasourdi, qui se retourne vers son jeune double.

**RICHARD KEMP** (se remémorant)

Faut toujours se fier à soi-même...

Le jeune Richard est particulièrement déçu. Il regarde Pierrot avec reproche puis, énervé, vers Simon...

**LE JEUNE RICHARD**

Et voilà ! J'aurais jamais dû l'écouter ! Comme quoi, faut toujours se fier à soi-même !

Kemp se lève et quitte le café.

Depuis le comptoir, Pierrot fait un geste d'excuse vers le jeune Richard, tout en parlant à un pilier de bar...

**PIERROT**

Ben le clodo, il a eu du flair, lui !...

Pierrot cherche Kemp des yeux... Sa place est vide.

**46. INT/JOUR – FRANÇAISE DES JEUX**

Des mains remettent une importante liasse de billets à Kemp. Satisfait, Kemp les range dans sa veste en polaire.

#### **47. EXT/JOUR – RUE DEVANT HOTEL**

Kemp entre dans *l'Hôtel des Voyageurs*, situé en face de son immeuble.

#### **48. INT/JOUR - RECEPTION**

Kemp arrive à la réception, tenu par un jeune type aux cheveux oranges qui daigne à peine le regarder et ôte mollement le casque de son walkman à cassettes. On entend une musique punk s'échapper du casque...

##### **RICHARD KEMP**

Bonjour, vous avez une chambre au 6<sup>ème</sup> étage ? (*Le jeune homme acquiesce. Kemp sort ses billets*) Orientée sud, c'est possible aussi ?

##### **LE RECEPTIONNISTE**

Sud ? ... Pour combien de nuits ?

##### **RICHARD KEMP** (il hésite, improvise)

Une semaine.

#### **49. INT/JOUR – CHAMBRE D'HOTEL**

Le réceptionniste ouvre la porte d'une chambre impersonnelle mais confortable. Kemp entre et se dirige d'emblée vers la fenêtre. Il ouvre les rideaux... Juste en face, son immeuble. La fenêtre offre une vue en plongée sur son propre appartement. Il se retourne vers le réceptionniste.

##### **RICHARD KEMP**

C'est parfait.

#### **50. INT/NUIT – CHAMBRE D'HOTEL**

Le soir est tombé et la chambre est plongée dans l'obscurité. La porte de la salle de bain est entrouverte. Sur la barre de douche est étendu le T.Shirt trempé de Kemp. Sur le radiateur, son I.Phone sèche lui aussi.

Kemp est assis devant une longue vue sur pieds, orientée vers la fenêtre de l'immeuble d'en face. Fasciné, il se voit lui-même en train de faire des tractions, la tête retournée.

Kemp s'écarte de la longue vue et croise son reflet cinquantenaire dans la vitre. Il se dévisage. En face, son jeune double poursuit son activité.

## 51. INT/JOUR - BRASSERIE

On reconnaît la brasserie dans laquelle la jeune Hélène était venue manger son sandwich. Kemp est assis à une table, juste à côté de celle qu'elle occupait dans l'autre séquence.

Désormais, il est propre et ne ressemble plus au clochard qu'il était hier encore. Ses longs cheveux sont lissés en arrière, sa barbe n'est plus hirsute. Mais il porte toujours sa veste distendue en polaire bleue.

Soudain, la jeune Hélène entre dans la brasserie et vient s'installer à la même table que précédemment. Elle ne prête aucune attention à Kemp.

Hélène ouvre *Libération* qui titre *La Chine a peur...*

Kemp est si troublé qu'il en fait tomber le cendrier de sa table. Hélène relève la tête vers lui. Il esquisse un sourire, en ramassant les débris... Elle répond poliment à son sourire et replonge dans la lecture de son journal.

### **RICHARD KEMP**

*La Chine a peur* et elle a raison, vous ne croyez pas ?

Elle lève les yeux vers lui, surprise.

### **HELENE BATISTELLI**

Probablement.

### **RICHARD KEMP** (saisissant l'occasion)

Les Chinois finiront par se révolter. La seule réponse du pouvoir, ce seront des chars qui vont débarquer sur la Place Tian Anmen... Et quand on verra cet étudiant, tout seul, minuscule, qui osera s'interposer devant ce tank gigantesque...

Hélène le regarde, circonspecte et peu encline à poursuivre la conversation. Elle esquisse un sourire poli et se replonge dans son journal.

Un serveur s'approche de Kemp.

### **RICHARD KEMP** (au serveur)

Un *Coca Zéro*, s'il vous plait.

### **LE SERVEUR**

Un Coca ?

Richard Kemp acquiesce. Puis son regard est aussitôt attiré par le journal régional que diffuse une petite télévision sans son, suspendue au fond de la brasserie.

Derrière le présentateur apparaît la photo d'un homme d'une trentaine d'années, Antoine Lavaine.

Kemp se lève et, comme hypnotisé, s'approche de l'écran qui diffuse désormais les images de la Plage des Demoiselles, sur laquelle le corps de Lavaine a été retrouvé.

Richard semble revisiter la situation. Son acouphène le relance...

Puis il revient vers sa table, y balance quelques francs, laissant le *Coca* intact. Prêt à partir, il se retourne vers la jeune Hélène au moment où celle-ci plonge le nez dans son journal... Il la dévisage, ému. Elle le sent. Elle ne relève pas la tête.

**RICHARD KEMP**

Au revoir.

Hélène relève poliment la tête.

**HELENE BATISTELLI**

Au revoir.

Elle le regarde disparaître à la hâte.

## 52. INT/SOIR – CHAMBRE D'HOTEL

Le petit téléviseur de la chambre d'hôtel est allumé. Kemp suit le JT de France 3 Région qui diffuse l'interview du commissaire Simon Rouanec, le supérieur du jeune Richard.

**SIMON**

*Antoine Lavaine aurait disparu dans la journée de vendredi puisque ce soir-là, on l'a attendu au Macumba, la discothèque dont il est le disc jockey. Il n'est jamais arrivé.*

**JOURNALISTE**

*Peut-on encore évoquer la thèse d'un suicide ou d'un accident ?*

**SIMON**

*Non, de toute évidence il s'agit d'un meurtre. On a retrouvé la victime bâillonnée et ligotée.*

### 53. INT/SOIR – LIEU INCONNU

L'interview se poursuit sur un petit téléviseur en noir et blanc. Au-dessus du téléviseur, un vieil objet rouillé, probablement une pièce de bateau.

On ne voit pas le décor, on perçoit juste l'épaule d'un homme, en amorce, qui regarde le téléviseur...

#### **JOURNALISTE**

*Inspecteur, pensez-vous qu'il s'agisse d'un règlement de comptes ?*

#### **SIMON**

*C'est possible, en effet. J'ai confié l'enquête à un très bon élément, l'inspecteur Richard Kemp et il ne néglige aucune piste...*

Une main boudinée -dont l'ongle du pouce est noirci, probablement par un coup- saisit une enveloppe rouge et y écrit *RICHARD KEMP* en capitales. Il s'agit de la même enveloppe que celle au rouge délavé, conservée dans les archives vingt ans plus tard.

L'homme éteint le téléviseur. Dans le reflet déformé par l'écran bombé, on entrevoit son visage. Manifestement, un homme en léger surpoids.

### 54. INT/SOIR - CHAMBRE D'HOTEL

Le journal télévisé se poursuit dans la chambre d'hôtel de Kemp...

#### **VOIX DU PRESENTATEUR**

*On poursuit les préparatifs du Bicentenaire de la Révolution Française. Dans la capitale, un gigantesque spectacle chorégraphique devra se dérouler...*

Kemp est assis à la table, devant une carte de la ville. Avec un feutre, il fait une croix sur la carte, près de la côte, et écrit : *Discothèque Macumba*. A côté, il écrit *2/06*. Puis il encercle une autre zone, plus vaste, baptisée *Les Goélands*, qu'il souligne, en écrivant à côté *9/06*.

#### **RICHARD KEMP** (faisant appel à sa mémoire)

Sioli... Solila... Siladar...

Il s'énerve. Puis il saisit son I.Phone sur le radiateur et tente de le remettre en marche. En vain.

**CUT**



Kemp est endormi. Le jour commence à se lever. Dans l'immeuble d'en face, au niveau de l'appartement du jeune Richard, une lumière s'allume. Dans la chambre, Kemp se réveille en sursaut...

**RICHARD KEMP**

Silionard ! Edith Silionard !

Il se lève en hâte, décroche le combiné du téléphone de sa chambre et compose le 12.

**RICHARD KEMP**

Bonjour, je voudrais l'adresse d'Edith Silionard, s'il vous plait, quartier des Goélands... Silionard, comme ça se prononce, avec à la fin un D comme Delta...

**VOIX DE LA STANDARDISTE**

*Je regrette mais la personne est sur liste rouge.*

**RICHARD KEMP**

Ecoutez madame... Cette personne est en danger !

**VOIX DE LA STANDARDISTE**

*Je suis désolée... Si c'est ça, appelez la police !*

**RICHARD KEMP** (il s'énerve)

Je suis flic...

**VOIX DE LA STANDARDISTE** (mi amusée, mi dédaigneuse)

*Ah bon ? Et depuis quand la police fait le 12 ? ...*

Elle raccroche. Kemp reste interdit.

**55. EXT/JOUR – RUE AQUARIUM**

Kemp traverse une rue, hors du centre-ville. Il porte un bouquet de fleurs et il arbore une mine affable. Il se dirige vers une large porte qui indique l'entrée de *L'Aquarium*.

**56. INT/MATIN – AQUARIUM**

Kemp entre dans le hall. A l'accueil, une jeune femme vend des tickets d'entrée pour la visite.

Kemp attend derrière une mère et son enfant...

Puis c'est son tour. Il salue la jeune femme avec son plus charmant sourire.

**RICHARD KEMP**

Bonjour mademoiselle... Je cherche Edith Silionard, je suis un de ses amis...  
Est-ce que vous savez où je pourrais la trouver ?

Richard met le bouquet de fleurs en évidence, espérant ainsi prouver sa bonne foi.

**LA FEMME**

Edith ne travaille pas le vendredi.

**RICHARD KEMP**

Je sais. Le problème, c'est que je n'ai ni son numéro de téléphone, ni son adresse... Je voudrais lui faire une surprise... Vous pourriez m'aider ?

**LA FEMME**

Vous êtes ? ...

**RICHARD KEMP**

Je suis un ami de ses parents, j'ai connu Edith, *(il joint le geste à la parole)* elle était grande comme ça...

Des visiteurs entrent et viennent attendre leur tour derrière Kemp.

**LA FEMME** (à voix basse, hésitante)

C'est-à-dire... Je n'ai pas le droit de communiquer les coordonnées du personnel.

**RICHARD KEMP**

Je comprends. *(Avec charme)* Je sais qu'elle habite dans le quartier des Goélands mais allez retrouver une maison dans ce coin-là, quand ça fait des années que vous n'y êtes pas allé !

Elle le dévisage, soudain méfiante. Elle ne parle plus à voix basse.

**LA FEMME**

Laissez-moi vos coordonnées, je transmettrai à Edith. *(Vers la personne derrière Kemp)* Personne suivante ? ...

La famille s'avance à son tour vers la femme. Le père prend des tickets. Kemp fulmine silencieusement. Dépité, il consulte l'horloge derrière l'accueil.

Puis il sort, sans un mot à la femme qui remet les tickets à la famille, tout en le regardant partir du coin de l'œil.

## **57. INT/JOUR – CABINE TELEPHONIQUE**

Kemp s'engouffre dans une cabine téléphonique, juste en face de *l' Aquarium*. C'est une cabine à carte. Il peste. Kemp ressort et tombe sur une vieille femme qui approche, carte à la main.

### **RICHARD KEMP**

S'il vous plaît, madame... (*Il lui prend la carte des mains*) C'est très urgent, j'en ai pour une minute !

Il ne lui laisse pas le temps de répondre et en échange, lui colle le bouquet dans les mains. La vieille femme regarde les fleurs, un peu interloquée. Dans la cabine, il introduit la carte et compose un numéro...

### **VOIX D'HOMME** (dans le téléphone)

*Commissariat central, j'écoute...*

### **RICHARD KEMP** (bas et stressé dans le téléphone)

Le Perce-Oreille va s'en prendre à Edith Silionard, quartier des Goélands. (*Il répète stressé, mais distinctement*) Edith Silionard. Il va l'enlever, là, dans l'heure, à son domicile ! Magnez-vous !

## **58. EXT/JOUR - RUE**

Kemp marche à vive allure. Il se retourne à chaque fois qu'une voiture passe, en faisant du stop. A l'angle de la rue, il aperçoit un taxi arrêté. Il court en le hélant.

## **59. INT/JOUR – CHEZ EDITH SILIONARD**

L'intérieur d'une petite maison simple mais coquette. On entend un tube de *Depeche Mode*.

Un pied nu est appuyé sur le rebord d'une table basse. Une jeune femme, vêtue d'une chemise pastelle et d'une jupe en jean, s'applique du vernis sur les ongles. Le téléphone sonne.

Elle baisse le son de la platine vinyle et décroche.

### **VOIX POLICIER**

*Mademoiselle Silionard ?*

**EDITH SILIONARD**

Oui ?

On sonne.

**VOIX POLICIER**

*Ici le brigadier Bretin du commissariat central. Est-ce que tout va bien ?*

On sonne à nouveau. Avec insistance.

**EDITH SILIONARD** (surprise)

Oui. Une minute, s'il vous plait, ne quittez pas...

Elle pose le combiné sur le guéridon et va ouvrir. Un temps. On entend un léger gémissement...

La caméra se rapproche du combiné. On entend la voix du policier, de plus en plus alarmée...

**VOIX POLICIER**

*Allo ? ... Allo ! Mademoiselle Silionard ? ...*

## 60. EXT/JOUR – ZONE PAVILLONNAIRE

Nous sommes dans un quartier résidentiel. Tous les pavillons se succèdent, tels des répliques parfaites.

Il est difficile de différencier les maisons les unes des autres, tant au niveau de leur construction que des jardinets qui les délimitent... Kemp regarde les noms sur les boîtes aux lettres des résidences.

Soudain, Kemp entend une sirène qui se rapproche... Il se laisse guider au son...

**CUT**

Kemp est désormais à quelques pas de la maison d'Edith Silionard, devant laquelle est arrêtée une voiture de police. La porte de la maison est grande ouverte. Deux policiers en sortent bredouilles. Ils font un geste à un troisième flic qui lance aussitôt un appel radio depuis sa voiture.

Kemp comprend que c'est trop tard.

## 61. EXT/FIN DE JOURNEE - RUE

Kemp marche, furieux. Au loin, on entend des sirènes de police. Elles se mêlent à son acouphène qui le relance...

## 62. INT/FIN DE JOURNEE – CHEZ FRANÇOIS

La jeune Hélène Batistelli entre dans son salon.

La télé diffuse les informations. Son fiancé, François, est agenouillé devant le magnétoscope, placé sous la télé.

Il s'apprête à enclencher une cassette VHS. Sur la télé, les infos diffusent les images de la Place Tian'anmen, avec l'étudiant chinois devant le tank.

**HELENE**

Attends !

Hélène s'empresse de monter le son de la télévision. François regarde à son tour ; l'image est pour le moins saisissante. Tous deux découvrent, figés, ce petit bonhomme seul et minuscule qui coupe la route au char.

On entend la voix du journaliste qui commente, *en direct*, les événements de la rébellion en Chine.

Abasourdie, Hélène revisite la situation.

## 63. INT/JOUR – SALLE D'ATTENTE DISPENSAIRE

Nous sommes dans la salle d'attente aux sièges caractéristiques du dispensaire. Quelques plantes vertes égayent le lieu ainsi que des affiches au mur, *Touche pas à mon pote* ou encore *Le Sida, il ne passera pas par moi !*

Kemp attend au milieu d'autres patients. On le sent tendu, en manque de sommeil.

La jeune Hélène Batistelli apparaît. Elle se penche au-dessus de la secrétaire et se retourne vers la salle d'attente pour appeler...

**HELENE BATISTELLI**

Monsieur Richard Kemp !

Kemp se lève et la rejoint. Ils se serrent la main. Hélène le reconnaît mais reste stoïque. Elle s'engage vers le couloir. Il la suit jusqu'à son cabinet.

## 64. INT/JOUR - CABINET

Hélène referme la porte et fait signe à Kemp de s'asseoir dans un fauteuil.

**HELENE BATISTELLI**

On se connaît, non ?

Richard sourit de l'ironie de la situation. Elle s'assoit face à lui, de l'autre côté du bureau.

**RICHARD KEMP**

Vous avez vu ce qui se passe en Chine ? ...

Elle l'observe, sans répondre. Kemp la regarde dans les yeux, espérant qu'elle délaissera son costume de psy mais Hélène conserve son attitude distante.

**HELENE BATISTELLI**

Si vous me disiez les raisons de votre venue ?

**RICHARD KEMP**

Vous avez entendu parler du meurtre d'Antoine Lavaine ?

Comme Hélène ne répond pas, Richard poursuit.

**RICHARD KEMP**

L'homme qui l'a assassiné est un tueur en série. Lavaine est le premier. La seconde victime, c'est Edith Silionard, une employée de l'*Aquarium*. Elle a disparu hier. J'ai voulu l'en empêcher, mais je n'ai pas réussi.

**HELENE BATISTELLI**

Monsieur Kemp, vous suivez un traitement ?

Un temps. Kemp se met à rire.

**RICHARD KEMP**

Je sais que tout ça paraît délirant mais laissez-moi vous expliquer : il va y avoir d'autres meurtres.

Hélène décide de jouer le jeu de cet étrange patient.

**HELENE BATISTELLI**

Très bien ! Alors parlons de ce tueur : vous le connaissez ?

**RICHARD KEMP**

Non, mais je connais l'identité de ses victimes... Je peux vous montrer quelque chose ?

Elle acquiesce d'un signe de tête poli. Kemp sort tout ce qu'il a dans ses poches : son insigne de flic, son permis de conduire, sa carte bleue, un billet de vingt euros... Hélène regarde les objets qu'il pose devant elle.

**RICHARD KEMP**

Regardez bien... Regardez les dates.

Hélène saisit sa carte de police. Elle regarde la photo, fidèle à son visage.

Elle retourne la carte et lit... *Né le 26 février 1958. Puis : Fait à Rouen le 07.10.2007...*

Elle repose la carte en observant Kemp.

Puis elle saisit la carte bleue... *Date d'expiration : septembre 2013.* Elle ne laisse passer aucune réaction.

Elle regarde à nouveau Kemp, saisit le permis de conduire. La photo représente le jeune Richard, tel qu'on l'a vu en 1989, à peine plus jeune... Enfin, elle regarde le billet...

**RICHARD KEMP**

20 euros. La monnaie européenne depuis l'année 2002. L'équivalent de 130 francs...

Richard sent qu'il a marqué un point. Encouragé, il poursuit.

**RICHARD KEMP**

Je suis commandant de police. (*Elle l'écoute sans ciller*) En 2011, j'ai 53 ans, je travaille depuis 31 ans au commissariat central. Je suis à 2 ans de la retraite. Je serais incapable de vous expliquer comment je me retrouve ici, en 89. Mais une chose est sûre, tout se passe exactement comme il y a 20 ans.

**HELENE BATISTELLI**

Vous avez la sensation de revivre ce que vous avez déjà vécu ?

**RICHARD KEMP**

Ce n'est pas une *sensation*. Les choses existent, elles sont concrètes. Je ne peux pas aller au commissariat, parce que j'y suis déjà. Enfin... Celui que j'étais à 33 ans y est, en ce moment même.

**HELENE BATISTELLI**

Si je comprends bien, vous êtes en train de me dire que vous pouvez empêcher des meurtres qui vont être commis ?

**RICHARD KEMP**

C'est exactement ça. Le Perce-Oreille va encore faire 3 victimes.

**HELENE BATISTELLI**

Le « Perce-Oreille » ?

**RICHARD KEMP** (compréhensif)

Bien sûr vous me prenez pour un illuminé, c'est normal...

**HELENE BATISTELLI**

Je n'ai rien dit de tel. Parlez-moi de ce... « Perce-Oreille ».

**RICHARD KEMP**

Il enlève ses victimes le vendredi. Il les bâillonne et leur perce les tympans. C'est pour ça que la presse l'a baptisé *le Perce-Oreille*. Ensuite, il jette ses victimes dans la mer, encore vivantes. On retrouve les corps quelques jours après, selon les courants... Vous verrez, on va retrouver le corps d'Edith Silionard au port...

Hélène réprime un frisson et s'efforce de rester impavide. Elle jette un œil sur la photo du jeune Kemp sur le permis de conduire.

**HELENE BATISTELLI**

Et cet homme ? ...

Kemp regarde la photo de son jeune double avec une certaine réserve.

**RICHARD KEMP**

Je ne peux rien attendre de lui. Il se sent infailible et tout-puissant. Il n'a besoin de personne, et encore moins de lui-même.

**HELENE BATISTELLI**

C'est étonnant ce lien que vous faites avec la toute puissance : prédire l'avenir, n'est-ce pas justement se penser tout-puissant ?

Richard ne répond pas. Il sent qu'il ne convaincra pas Hélène. Mais il insiste.

**RICHARD KEMP**

Le tueur va recommencer vendredi. J'ai besoin de votre aide, Hélène. (*Elle tique devant ce ton familier*) Je ne peux rien faire, je ne suis personne ici. (*Montrant ses objets*) Tout ce que vous voyez là ne me sert à rien ; je n'ai accès à rien.



Un temps. Hélène se rend compte à quel point ce type est perdu. Le téléphone sur le bureau émet un signal, plusieurs fois. Finalement elle décroche.

**HELENE BATISTELLI** (au téléphone)  
Oui ?... Oui, très bien.

Elle raccroche.

**HELENE BATISTELLI**  
On va s'arrêter là.

L'acouphène de Kemp le lance. Il se tient l'oreille. Hélène le regarde faire, nullement attendrie.

**HELENE BATISTELLI**  
Tout va bien monsieur ?

**RICHARD KEMP**  
Ça va passer...

Elle se lève et se dirige vers la porte, tout en désignant du menton les objets qu'il avait déballés devant elle.

**HELENE BATISTELLI**  
N'oubliez pas vos affaires...

Il la dévisage longuement, résigné. Puis il récupère ses objets. Hélène ne le quitte pas des yeux, la main sur la poignée de la porte.

**HELENE BATISTELLI**  
Ma secrétaire va vous donner les coordonnées d'un collègue en qui j'ai toute confiance. Je ne pense pas être la personne qu'il vous faut.

**RICHARD KEMP**  
Au contraire, vous êtes la seule qu'il me faut...

Hélène se sent complètement déstabilisée.

**RICHARD KEMP**  
Pour répondre à votre première question : Oui, Hélène, on se connaît....

Hélène ouvre grand la porte, affichant un sourire figé de circonstance. Il sort. Elle referme la porte derrière lui. Elle reste quelques instants en suspens puis se laisse tomber sur une chaise, vidée.

#### 65. EXT/FIN DE JOURNEE – FALAISE

Kemp marche le long d'une falaise déserte qui domine la mer et offre une vue splendide. On reconnaît l'endroit où Hélène faisait son jogging en 2010 et où il l'avait interrogée.

Debout, les mains dans les poches, Kemp regarde l'horizon, perdu dans ses pensées. Le vent commence à se lever. Le ciel s'obscurcit vers le large et on entend le tonnerre gronder.

La pluie commence à tomber.

#### 66. INT/FIN DE JOURNEE – HALL & COULOIR / HÔPITAL

Kemp a les cheveux mouillés. Il a froid, il grelotte. Et surtout, on le sent très ému. Devant lui passent des infirmières ou des malades. Assis sur un siège, il ne leur prête pas attention.

Nous sommes dans le hall d'accueil d'un hôpital. Sur le siège à côté de Kemp, un petit paquet de pâtisserie.

Deux infirmières entrent dans le hall. L'une d'elles montre Kemp puis s'éclipse. L'autre infirmière s'approche et se penche vers lui...

#### **LA FEMME**

C'est vous qui êtes venu voir madame Kemp ? (*Il acquiesce*) Vous me suivez ?

Il se lève et lui emboîte le pas en saisissant sa pâtisserie.

#### **L'INFIRMIERE**

Vous êtes de la famille ?

**RICHARD KEMP** (un peu anxieux)

Oui.

#### **L'INFIRMIERE**

Si vous n'êtes pas venu depuis longtemps, je préfère vous prévenir... Ne soyez pas surpris si elle ne vous reconnaît pas.

Il acquiesce, il le sait.

Ils s'arrêtent devant une chambre. La porte est ouverte.

### **67. INT/FIN DE JOURNEE – CHAMBRE / HÔPITAL**

Dans la chambre, une femme d'une petite soixantaine d'années est allongée dans un lit, très affaiblie. L'infirmière frappe doucement à la porte ouverte, un peu trop joyeuse...

#### **L'INFIRMIERE**

Madame Kemp, vous avez de la visite !

Puis elle laisse entrer Richard Kemp et disparaît. La femme tourne difficilement la tête vers Kemp, à peine plus jeune qu'elle. Elle ne semble pas le reconnaître. Kemp s'approche d'elle, ému.

Dès qu'il arrive à son côté, le visage de la femme malade s'éclaire...

#### **LA MERE (dans un souffle)**

Richard, mon petit...

Un temps d'émotion, Richard est sans voix. Il pose la pâtisserie sur la table de nuit et lui souffle...

#### **RICHARD KEMP**

Une tarte à la rhubarbe.

Elle le remercie avec un pâle sourire. Il s'assoit à côté d'elle puis il lâche, presque malgré lui...

#### **RICHARD KEMP**

Tu me manques Maman.

Il lui prend la main. Il est bouleversé. Il appuie sa tête contre son épaule, comme l'enfant qu'il a été.

#### **RICHARD KEMP**

J'aurais dû venir plus souvent...

D'une main faible, mais galvanisée par sa présence, la mère lui caresse ses cheveux grisonnants.

#### **LA MERE (à voix basse)**

Il ne faut pas regretter, mon grand, ça n'apporte rien...

Richard lutte contre ses larmes. Il se redresse, caresse encore sa main, puis se penche vers son oreille.

Il murmure quelques mots qu'on n'entend pas. Sa mère sourit, soudain sereine et ferme les yeux, fatiguée.

#### 68. EXT/SOIR - BATIMENT/ HÔPITAL

Kemp sort du bâtiment, bouleversé et désorienté. Le ciel s'éclaircit.

#### 69. EXT/AUBE - PORT

Nous sommes dans le port en pleine activité.

Un peu à l'écart, la silhouette d'un pêcheur se découpe à contre-jour.

Le long du quai, des bateaux sont rangés les uns à côté des autres. Deux pêcheurs sont penchés au-dessus de l'eau : le corps d'une femme flotte sur le ventre, doucement ballotté entre deux bateaux. On ne voit pas son visage enfoncé dans l'eau, elle a les pieds et les mains ligotés dans le dos.

On reconnaît les vêtements que portait Edith Silionard et sur son pied, seuls 3 ongles sont vernis...

#### 70. INT/JOUR - COMMISSARIAT

Le jeune Richard entre dans le commissariat et longe le couloir d'un pas vif.

Les locaux sont dans le même état qu'en 2010, peut-être un peu moins vétustes.

Les affiches aux murs ont changé, et le mobilier aussi. On retrouve des machines à écrire noires et désuètes et de gros téléphones gris à touches...

Au bout du couloir, le jeune Richard aperçoit un homme d'une soixantaine d'années, vêtu d'un costume-cravate -le préfet- qui serre la main de Simon. Puis l'homme encourage un flic quarantenaire en lui tapant l'épaule. Ce flic, c'est Verbeck, l'homme en photo sur le vieil article de journal que Kemp consultait chez lui.

Enfin, le préfet sort du commissariat. Au passage, il croise le jeune Richard qu'il salue vaguement. Puis il s'en va.

Vexé, le jeune Richard se précipite dans le bureau vide de Simon (le même que celui de Marséglija en 2010).

Simon ne tarde pas à l'y rejoindre et referme la porte derrière lui, en parlant à voix basse...

**SIMON**

Je sais ce que tu vas me dire, Richard, mais je n'y suis pour rien.

**LE JEUNE RICHARD**

C'est qui ce mec ?

**SIMON**

Cyril Verbeck, de la SRPJ. Ancien militaire dans la Marine. Très brillant et mieux adapté à la situation... Enfin, c'est ce que m'a dit le préfet. Qu'est-ce que tu veux, Richard, ils veulent du résultat !

**LE JEUNE RICHARD** (vexé)

Du résultat, du résultat... On a tout juste un deuxième meurtre, même pas encore autopsié, et on nous colle déjà un type de la SRPJ ?!

**SIMON**

C'est une décision du préfet ; j'étais bien obligé de fermer ma gueule ! Qu'est-ce que tu voulais que je dise ?

**LE JEUNE RICHARD** (en quittant le bureau)

Que c'était *mon* enquête ! Et qu'ils n'ont qu'à me laisser bosser, c'est tout !

Dans le couloir, il se retrouve nez à nez avec Verbeck, un homme charismatique et inspirant confiance.

**VERBECK**

Inspecteur Kemp ? (*Le jeune Richard acquiesce, Verbeck lui tend la main*) Je suis l'inspecteur Verbeck, je vais avoir besoin de vous.

Le jeune Richard lui serre froidement la main.

**VERBECK**

On y va ? Vous me faites un récap' dans la voiture ? ...

Le jeune Richard le suit de mauvaise grâce, soudain dépossédé.

**71. EXT/JOUR – RUE COMMISSARIAT**

Verbeck quitte le commissariat d'un pas motivé, suivi du jeune Richard, le visage fermé.

Les deux policiers montent dans la 309 du jeune Richard. Leur conversation est recouverte par le trafic de la rue. Verbeck s'adresse à son nouveau collègue en souriant. Le jeune Richard répond à peine.

## **72. INT/JOUR – AQUARIUM**

L'hôtesse de l'*Aquarium* est face au jeune Richard et Verbeck. Elle est bouleversée. Elle s'adresse plutôt à Verbeck, plus âgé, et prenant probablement Richard pour un jeune brigadier.

### **LA FEMME**

Je vous jure, monsieur l'inspecteur, je vous jure que je ne lui ai rien donné, moi ! Ni le numéro de téléphone, ni l'adresse... Pourtant, le type était plutôt charmant avec ses roses ! (*Elle frissonne*) Mais c'est quand il a dit qu'il n'était pas revenu dans le quartier des Goélands depuis des années... Alors qu'Edith a emménagé dans son pavillon l'année dernière... Là, j'ai vu que ça collait pas.

### **LE JEUNE RICHARD**

Vous pourriez nous le décrire ?

### **LA FEMME (vers Verbeck)**

Oui, je vous dis, il n'était pas désagréable. La cinquantaine, les cheveux longs, gominés et tirés en arrière, la barbe... (*Vers le jeune Richard*) Des yeux profonds, des yeux qui vous regardent intensément, un peu comme vous... Un nez comme vous aussi... (*Son visage change, elle le fixe*) C'est pas pour vous vexer mais il vous ressemble. Il vous ressemble vraiment, en beaucoup plus âgé...

Le jeune Richard regarde Verbeck, peu convaincu, voire suspicieux.

### **LA FEMME**

Mais c'est surtout sa veste qui m'a frappée ; une drôle de veste bleue, avec la même matière que les grenouillères de bébé, vous voyez ? (*Elle s'arrête*) Il l'a vraiment assassinée ? (*Elle frissonne, les larmes aux yeux*) Quand je pense qu'il était juste là, à votre place...

## **73. INT/MATIN – APPARTEMENT POINT DE VUE HOTEL**

Les rideaux sont tirés et plongent la chambre d'hôtel dans l'obscurité. Entre les deux pans, la longue vue est toujours orientée vers l'immeuble en face.  
Kemp saisit son I.Phone sur le radiateur électrique, et tente de le mettre en route.

Il regarde dans la longue vue ; Jeanne est en train de quitter l'appartement. Il enfle alors sa veste en polaire bleue, prêt à quitter sa chambre.  
En revenant vers le radiateur, il s'aperçoit que l'I.Phone s'est allumé. Un temps. Il n'ose pas bouger. L'écran fonctionne, bien que les couleurs soient passées. L'appareil affiche : *Pas de réseau.*

Kemp sourit. Il ouvre les photos qu'il avait prises aux archives, notamment le rapport d'autopsie de Pierre Fabre. Il zoome dans le texte et on peut lire : ... *l'adolescent a été retrouvé pieds nus.*

#### **74. INT/JOUR - COMMISSARIAT**

Verbeck est dans une salle du commissariat. Un dessinateur est assis à côté de la femme de *l'Aquarium*. Un portrait robot est en train de s'ébaucher sous ses yeux.

#### **75. INT/JOUR - COMMISSARIAT**

Le jeune Richard entre dans son bureau.  
Devant lui, posé en évidence, du courrier. Une enveloppe rouge et légèrement volumineuse attire son attention. Elle est adressée à Richard Kemp en capitales, et envoyée par la poste. On reconnaît l'enveloppe du tueur.

Le jeune Richard l'ouvre et regarde à l'intérieur. Il s'agit d'une cassette BASF audio orange, conforme à celles qu'il utilise chez lui pour s'enregistrer.  
Il allume aussitôt une cigarette.

Puis il sort et emprunte le couloir. Au fond, il aperçoit Verbeck. Il glisse aussitôt l'enveloppe rouge dans sa poche, méfiant.

#### **VERBECK**

Kemp ! On va lancer un appel à témoin ! Avec toutes les informations qu'on a, c'est impossible que personne n'ait vu quoi que ce soit durant ces deux vendredis !

#### **LE JEUNE RICHARD (pressé)**

Ok.

#### **76. INT/JOUR – PALIER/APPARTEMENT KEMP**

Kemp est sur le palier de son ancien appartement. Il écoute discrètement à la porte. Silence. Puis il introduit la clé et entre à l'intérieur.

#### **77. INT/ JOUR - APPARTEMENT KEMP**

Kemp est dans le bureau. Il ouvre le tiroir, y repose l'argent. Puis il s'approche de la bibliothèque, déloge quelques livres et déniche derrière un paquet enveloppé dans un torchon. Il s'agit d'un revolver.

Kemp l'enfouit dans son jean et remet les livres en place.

#### **78. INT/ JOUR - ASCENSEUR**

Le jeune Kemp entre dans l'ascenseur, appuie sur le 5...

#### **79. INT/ JOUR – APPARTEMENT KEMP**

Kemp s'apprête à partir. Soudain, il entend l'ascenseur et des pas qui se rapprochent de la porte d'entrée. Il se précipite dans le placard à balai, dans le couloir.

La porte du placard se referme au moment où le jeune Kemp entre dans l'appartement.

#### **LE JEUNE RICHARD**

Jeanne ? ... Jeanne, tu es là ? ...

Kemp reste figé dans le placard pendant que son jeune double se dirige vers le bureau.

Le téléphone sonne. Le jeune Richard rebrousse chemin et décroche, à deux pas du placard légèrement entrouvert.

#### **LE JEUNE RICHARD**

Allô ?... Oui, c'est moi... *(Un temps. Le jeune Richard se décompose)* Quand ? (...)  
Merci. Oui. Oui, ça va. (...) Qu'est-ce qu'il faut que je fasse ?

Un long temps, le jeune Richard est choqué mais il s'efforce de rester impassible. Dans le cagibi, Kemp est figé. Pâle aussi.

#### **LE JEUNE RICHARD (il conclut)**

Très bien. A demain.



Il raccroche. Un temps durant lequel le jeune Richard semble digérer l'information. Puis il décroche et compose un numéro.

**LE JEUNE RICHARD**

Simon, c'est Richard. (...) Non, je viens juste de rentrer. Je... je viens d'apprendre la mort de ma mère... (...) Merci, oui merci...

Le jeune Richard reste froid et pragmatique. On sent qu'il ne s'attarde pas sur les explications.

Dans le placard sombre, Kemp est incapable de contrôler des sanglots silencieux mais violents.

**LE JEUNE RICHARD**

Pour demain... (...) Elle était malade (...) Oui. (*Il abrège encore*) Donc demain, il va falloir que je règle la paperasse, ce serait bien que tu voies avec le légiste pour l'autopsie de Silionard. (*Pressé de raccrocher*) Oui, merci Simon, t'inquiète pas, ça va aller.

Il raccroche puis s'éloigne.

Un temps.

Les yeux rouges, encore bouleversé, Kemp sort doucement de sa cachette et se faufile hors de l'appartement.

A l'intérieur du cagibi, le carnet de Kemp est tombé par terre, à moitié ouvert.

**80. INT/FIN DE JOURNEE – APPARTEMENT KEMP**

Dans son bureau, le jeune Richard sort la cassette BASF de l'enveloppe rouge et l'introduit dans le magnétophone.

Le son est faible et de mauvaise qualité.

Il éjecte la cassette et l'introduit dans sa chaîne hi-fi. Le son sort désormais des enceintes mais il est toujours très faible. On entend de lointains bips sonores, à des fréquences différentes...

Kemp augmente le volume mais c'est surtout le souffle de la cassette qui s'amplifie.

Il enfile le jack de son casque dans la chaîne. Silence total.

**81. INT/FIN DE JOURNEE – CHAMBRE D'HOTEL // BUREAU KEMP**

Kemp entre dans sa chambre d'hôtel et se dirige aussitôt vers la fenêtre. Il saisit sa longue vue et l'oriente vers son jeune double.

Le bureau apparaît grossi dans la lunette. On aperçoit soudain l'enveloppe rouge vif décachetée, devant le jeune Richard qui saisit le casque audio.

Kemp se rue aussitôt sur le téléphone de sa chambre et compose un numéro. Il tient le combiné tout en l'observant.

Dans son appartement, le jeune Richard pose le casque sur les oreilles et augmente le son. Derrière le souffle de la cassette, les bips sonores, inégaux, restent difficiles à déchiffrer.

Richard augmente encore le volume, puis tourne le bouton de la balance. Le son est transféré d'un seul côté et les bips irréguliers restent encore inaudibles. La cassette s'arrête. Kemp appuie sur *rewind* et réécoute la série de bips sonores.

Depuis la chambre d'hôtel, Kemp fulmine...

**RICHARD KEMP**

N'écoute pas ! N'écoute pas, bordel !...

Ça sonne dans le combiné.

Dans l'appartement, à travers le casque, le jeune Richard entend le téléphone sonner. Il peste et se lève.

Depuis la longue vue, on le voit se diriger vers le téléphone. Kemp reprend espoir... Au lieu de décrocher, le jeune Richard extirpe un livre de sa bibliothèque, avant de retourner dans son bureau.

Dans l'hôtel, Kemp entend le répondeur s'enclencher dans le combiné...

**VOIX DU JEUNE RICHARD (répondeur)**

*Salut, vous êtes chez Jeanne et Richard, on n'est pas là mais on vous rappelle !*

Kemp raccroche, dépité.

Dans son bureau, le jeune Richard ouvre son livre intitulé *Manuel de Morse*. Il retranscrit alors les premiers signaux : A I...

La fin est décidément inaudible et la cassette arrive à nouveau en fin de bande.

Cette fois, il la retourne et appuie sur *play*. La face B diffuse le même souffle de la cassette, à fort volume.

Soudain, on entend un larsen agressif, extrêmement puissant et concentré sur l'oreille gauche.

Le jeune Richard pousse un cri de douleur et balaye son casque d'un geste. Dans le mouvement, le jack se détache de l'appareil et le son qui jaillit des enceintes fait vibrer les vitres.

Puis plus rien ; le boomer des enceintes a lâché.

Le jeune Richard se tient l'oreille, il souffre.

En face, Kemp assiste à la scène, impuissant et ferme le rideau de la fenêtre.

## 82. INT/FIN DE JOURNEE – BOUTIQUE DE MARIAGE

Un rideau se tire.

Hélène sort d'une cabine d'essayage, resplendissante. Elle porte une magnifique robe de mariée. On entend la radio qui diffuse de la musique. Hélène n'y prête pas attention, elle se regarde dans le miroir, impressionnée.

**LA VENDEUSE**

Vous voulez essayer le voile ?

**HELENE BATISTELLI**

Oui...

**LA VENDEUSE**

Je ne le fixe pas, c'est juste pour voir l'effet...

La femme ajuste le voile blanc sur la tête d'Hélène. Soudain, on entend le jingle d'un flash-info...

**VOIX RADIO**

*Le corps d'une femme a été retrouvé hier au port. Il s'agirait d'une hôtesse de l'Aquarium, disparue dans la journée du 9 juin. La femme aurait été noyée dans les mêmes conditions qu'Antoine Lavaine, la semaine dernière puisque son corps a été retrouvé bâillonné et ligoté. Cette fois-ci, le tueur se baptisant « le Perce-Oreille » aurait informé les autorités juste avant d'enlever la victime à son propre domicile. Un appel à témoin a...*

**LA VENDEUSE**

Si vous voulez, on peut...

**HELENE BATISTELLI**

Chut !

La vendeuse s'immobilise sans comprendre. Hélène tend l'oreille, sans voix. Elle frissonne.

**VOIX RADIO**

*... Le suspect aurait une cinquantaine d'années, de taille moyenne, les yeux marrons. Vendredi 9 juin, il portait une veste bleue, type pyjama... Toute personne qui aurait constaté quelque chose d'anormal le vendredi 2 juin ou le vendredi 9 juin est priée de contacter le commissariat central au...*

Le visage d'Hélène a changé. Elle reste interdite, figée dans sa robe de mariée.

### **83. INT/NUIT – CHAMBRE HELENE**

C'est la nuit. Dans l'obscurité, on aperçoit le visage préoccupé d'Hélène. Elle ne parvient pas à trouver le sommeil. A son côté, François dort à poings fermés.

### **84. EXT/JOUR – COMMISSARIAT**

Le lendemain matin. Hélène gare son scooter devant le commissariat. Puis elle entre dans le bâtiment d'un pas déterminé.

### **85. INT/JOUR – ACCUEIL - COMMISSARIAT**

A l'accueil du commissariat, Hélène est face à un policier en uniforme, un peu blasé. Elle semble soudain moins sûre d'elle.

#### **LE POLICIER 1**

Bonjour, je vous écoute...

Dans le dos du policier, elle aperçoit *le portrait-robot de Kemp*. Pas franchement ressemblant, mais pas si loin avec cette grosse barbe et ces cheveux longs... Elle se lance...

#### **HELENE BATISTELLI**

Je pense connaître celui qui se fait appeler le « Perce-Oreille ». *(Dubitatif, l'homme la fixe puis se retourne vers le portrait-robot. Elle acquiesce)* Il est venu à mon cabinet... Je suis psychologue ; je travaille au dispensaire des Panoyaux.

Cette information semble donner du crédit à la femme. Le policier saisit aussitôt son téléphone, tout en tournant vers elle le registre à remplir...

## **LE POLICIER 1**

Si vous voulez bien indiquer votre nom et votre prénom. Je vous laisse patienter un instant, mon collègue va vous recevoir...

Hélène saisit le stylo et écrit...

## **CUT**

Hélène est assise dans la grande salle à l'accueil du commissariat, où attendent d'autres personnes.

Elle ne prête aucune attention au jeune Richard qui vient d'entrer dans le commissariat, suivi de Simon. Tous deux s'arrêtent à la machine à café de la grande salle.

Apparaît un policier en uniforme...

## **POLICIER**

Inspecteur Kemp ? ...

En entendant le nom, Hélène lève aussitôt les yeux. Elle voit le policier qui s'approche du jeune Richard pour lui remettre un papier. Le jeune Richard saisit le papier, y jette un œil et continue sa conversation avec Simon.

Ils s'éloignent de la machine à café et du même fait, se rapprochent d'Hélène, toujours assise.

Le jeune Richard ressemble davantage à la photo du permis de conduire, qu'à l'homme de 53 ans. Simon a un geste réconfortant vers lui, dont le jeune Richard se défend. On le sent nerveux.

Soudain, Hélène se fige en voyant le jeune Richard grimacer. Il se tient l'oreille, exactement de la même façon que le Kemp qu'elle connaît...

## **LE JEUNE RICHARD (vers Simon)**

Ça va passer, c'est juste une otite...

Hélène est littéralement hypnotisée : même timbre, mêmes expressions et une ressemblance troublante... Kemp grimace encore, se tenant l'oreille. Hélène reste immobile sur sa chaise, le souffle coupé.

En passant devant elle, le jeune Richard se sent soudain observé. Il regarde dans la direction d'Hélène qui détourne son visage, saisie.

## **CUT**

Dans le couloir, on suit Verbeck qui marche d'un pas vif pour entrer dans la salle d'attente, un papier à la main. Il appelle, bien fort...

**VERBECK**

Hélène Batistelli ?

Aucune réponse. Personne ne réagit parmi les gens présents. Hélène est partie.

## 86. EXT/SOIR - DISPENSAIRE

Kemp attend, debout contre un arbre, à l'abri de la lumière des réverbères. Il observe les patients et les médecins qui quittent le dispensaire.

Hélène sort à son tour. Elle emprunte l'allée, Kemp sort de l'obscurité et la rejoint. Elle sursaute et regarde immédiatement autour d'elle, méfiante. Elle reprend sa marche.

**HELENE BATISTELLI**

Laissez-moi tranquille...

**RICHARD KEMP**

Hélène...

**HELENE BATISTELLI**

Vous êtes recherché ! Il y a votre portrait-robot au commissariat.

Richard s'arrête, sous le choc.

**RICHARD KEMP**

Au commissariat ? Vous êtes allée me dénoncer ?... Et le secret professionnel ?

**HELENE BATISTELLI**

Arrêtez votre cirque ! Vous m'aviez donné le nom des victimes, vous m'aviez décrit exactement ce qui allait se passer, des gens vous ont vu... Ils vous ont décrit : votre barbe, votre veste, tout !

**RICHARD KEMP (résigné)**

Et ça me transforme en suspect numéro un, c'est ça ?

Hélène repart sans le regarder. Il marche à côté d'elle quelques pas.

**HELENE BATISTELLI**

J'ai vu ce flic, ce Richard Kemp. Il a votre voix, vos expressions...

**RICHARD KEMP** (évident)

C'est moi, je vous l'ai dit !

Kemp sourit, presque ému par la confusion dans laquelle patauge Hélène.

**RICHARD KEMP**

Si vous ne m'avez pas dénoncé, c'est que malgré tout vous me croyez un peu, non ?

**HELENE BATISTELLI** (dépassée)

Ecoutez, allez voir quelqu'un d'autre... Pourquoi vous vous acharnez sur moi ? Je ne sais pas, vous n'avez pas de la famille ? Des amis ?

**RICHARD KEMP**

C'est impossible. Mes amis de l'époque me connaissent jeune, tel que vous m'avez vu au commissariat.

Elle le dévisage, déroutée. Kemp la sent plus réceptive.

**RICHARD KEMP**

Hélène, si aujourd'hui vous aviez la possibilité d'accompagner Emilio à la plage... (*Hélène se fige*) Si vous pouviez être là pour l'empêcher de se noyer...

Hélène est complètement renversée. Un temps.

**HELENE BATISTELLI** (pâle)

Comment est-ce que vous pouvez savoir ça ?

**RICHARD KEMP**

Vous vous étiez disputés juste avant... Et puis, vous avez préféré oublier. (*Un temps, doux*) « Refoulement traumatique », c'est le mot que vous avez employé.

Hélène se remémore cet épisode lointain. Les larmes aux yeux, elle est en plein vertige.

**RICHARD KEMP**

Je suis désolé. (*Un temps*) Hélène, je vous demande juste de m'aider à identifier la prochaine victime. C'est un gamin de 17 ou 18 ans. Je n'ai que son nom : Pierre Fabre. Je ne sais pas à quoi il ressemble vivant, je n'ai connu que son cadavre : le même était méconnaissable, ravagé par son séjour dans l'eau et...

**HELENE BATISTELLI**

Arrêtez !

Hélène s'est brusquement ressaisie. Richard la regarde calmement, dans les yeux.

**RICHARD KEMP**

Si vous m'aidez, je pourrai intervenir. Ensuite vous ne me reverrez plus. (*Elle le regarde, dubitative*) Je vous le promets.

Soudain, une voiture de police s'engage dans la rue. Richard s'écarte et s'enfonce dans l'ombre. Pour la première fois, elle semble touchée par sa situation.

**HELENE BATISTELLI**

Suivez-moi...

Il lui emboîte le pas. Ils tournent au coin de la rue, alors que la voiture de police passe sans rien remarquer.

#### **87. INT/SOIR - DISPENSAIRE**

Hélène et Kemp traversent la salle d'attente quasi déserte du dispensaire.

Kemp la suit dans le couloir. Elle ouvre la porte de son cabinet.

Elle le fait entrer et referme aussitôt la porte.

#### **88. INT/SOIR – CABINET DU DISPENSAIRE**

Quand ils entrent dans le cabinet, le téléphone sonne. Elle décroche.

Pendant ce temps, Kemp s'empresse de se débarrasser de sa veste en polaire et la jette dans la poubelle.

**HELENE BATISTELLI** (dans un murmure)

(...) Oui, j'arrive, j'ai été retardée par un patient. Je pars dans dix minutes...

Hélène raccroche. Elle prend le temps de le dévisager.

**HELENE BATISTELLI**

Comment est-ce qu'on s'est rencontrés ? Vous êtes venu me consulter ?

Richard sourit, mais ne répond pas, mal à l'aise.



**HELENE BATISTELLI**

Non, si c'était le cas vous ne connaîtriez pas l'histoire de mon cousin...

Elle réfléchit, curieuse...

**RICHARD KEMP**

Je vous ai dépanné, enfin j'ai dépanné votre fils.

**HELENE BATISTELLI** (elle le fixe)

Mon fils ?...

**RICHARD KEMP**

Ecoutez, ce n'est pas le moment et je crois que François vous attend.

**HELENE BATISTELLI**

Vous connaissez François ?

**RICHARD KEMP**

Je sais juste que c'était votre mari.

**HELENE BATISTELLI** (figée)

*C'était ?*

**RICHARD KEMP** (gêné)

Ce n'est pas votre mari ?

**HELENE BATISTELLI** (tendue)

Dans quelques semaines il le sera, oui.

Elle le fixe. On sent qu'elle aimerait en savoir davantage...

**RICHARD KEMP**

Alors, vous allez m'aider ?

**HELENE**

Et je... (*Elle hésite, mi-curieuse, mi-incrédule*) Alors dans 20 ans, je serai toujours ici, aux Panoyaux... ?

**RICHARD KEMP**

Je ne sais pas. (*Il réfléchit*) Je crois, oui.

Elle semble soudain déçue. Un peu lointaine aussi.

**HELENE**

Comment est-ce qu'il s'appelle ? *(Il la regarde)* Mon fils...

**RICHARD KEMP**

Je ne pense pas que ce soit une bonne idée, Hélène. *(Il lui sourit)* Je vais y aller...

On entend frapper. Hélène s'approche de la porte pour l'entrouvrir. C'est une femme de ménage, un peu mal à l'aise .

**LA FEMME DE MENAGE**

Madame, il y a un homme qui demande à vous voir.

**HELENE**

Vous lui avez dit que c'était fermé ?

**LA FEMME DE MENAGE**

Oui mais il insiste, il dit que c'est très important.

**HELENE** (elle se retourne vers Kemp)

Attendez-moi, je reviens tout de suite...

Elle disparaît dans le couloir en refermant la porte derrière elle.

## 89. INT/SOIR – HALL DISPENSAIRE

Hélène arrive dans le hall désert du dispensaire, suivie de la femme de ménage qui rejoint son chariot de produits. Un homme se tient dans l'entrée, c'est Verbeck.

**HELENE**

Bonsoir. C'est fermé monsieur.

**VERBECK**

Je sais, bonsoir. Vous êtes Hélène Batistelli ?

Elle acquiesce, elle attend qu'il aille au fait. Verbeck montre son insigne de police.

**VERBECK**

Inspecteur Verbeck, brigade criminelle.

Elle prend le temps de regarder l'homme. Elle blêmit mais garde son sang-froid. Il s'engage déjà vers le couloir désert.

**VERBECK**

On peut parler dans votre cabinet ?

Elle lui emboîte le pas, inquiète.

**HELENE**

Pourquoi ? On est tranquille ici, non ?

**VERBECK** (il continue d'un pas ferme)

Si vous voulez bien, je préférerais discuter dans votre cabinet...

Arrivée devant la porte de son cabinet, elle le devance...

**HELENE**

Permettez...

#### **90. INT/JOUR – CABINET HELENE - DISPENSAIRE**

Elle s'introduit dans son cabinet et tente de refermer la porte derrière elle. Mais Verbeck avance son pied pour éviter à la porte de se refermer.

Inquiète, Hélène inspecte rapidement le cabinet...

Le cabinet est désert, la fenêtre grande ouverte.

Hélène s'empresse de refermer la fenêtre.

**HELENE** (avec reproche)

J'aurais pu être avec un patient...

**VERBECK**

Avec le Perce-Oreille, par exemple...

Elle le regarde avec défi. Verbeck jette un œil circulaire, tout en l'interrogeant...

**VERBECK**

C'est bien vous qui vous êtes présentée au commissariat hier ? (*Elle acquiesce, tout en réfléchissant à vive allure*) Vous avez prétendu que le Perce-Oreille était votre patient, c'est bien ça ?

**HELENE**

J'ai cru. Mais en voyant le portrait-robot, je me suis rendue compte que ça ne correspondait pas.

**VERBECK**

Et ce patient, c'est qui ?

**HELENE**

Peu importe...

Elle aperçoit soudain un post-it posé sur son bureau vide, avec écrit *Faites-vous confiance*.

**VERBECK**

Et qu'est-ce qui vous a fait penser « qu'il aurait peut-être pu être » le Perce-Oreille ?

**HELENE** (troublée)

Je vous dis, je me suis trompée.

Alors qu'Hélène saisit le post-it et le froisse dans sa main, Verbeck s'empare de son carnet de rendez-vous.

**HELENE**

Vous n'avez pas le droit ! Arrêtez ! (*Elle lève le ton*) Vous violez le secret professionnel !

Elle s'apprête à le lui arracher des mains mais elle remarque soudain *le gilet en polaire bleu* de Kemp, roulé en boule au fond de la poubelle.

Elle pousse la poubelle avec son pied pour la faire glisser sous le bureau...

Pendant ce temps, Verbeck regarde le registre. Ses yeux s'arrêtent sur le nom Richard Kemp. Il marque un temps. Hélène est blême. Puis, très sûre d'elle...

**HELENE**

Vous aimeriez que vos collègues soient au courant si vous veniez me consulter ?

Un temps. Verbeck se sent soudain penaud.

**VERBECK**

Merci. Désolé pour le dérangement...

Il quitte le cabinet, au grand soulagement d'Hélène.

91. **EXT / JOUR – BRASSERIE**

C'est l'heure du déjeuner, il y a beaucoup de va-et-vient dans la brasserie.

Hélène est assise à une table -la même que précédemment-, devant une salade qu'elle picore, songeuse.

Un homme vient s'asseoir à la table à côté. On entend un « bonjour » discret. Hélène regarde l'homme. Il soulève ses lunettes de soleil, son œil frise. C'est Kemp, méconnaissable.

Il a coupé ses cheveux, il est rasé de près et il porte une veste noire plutôt élégante.

Hélène le regarde, un peu désarçonnée. Toute la conversation se déroulera discrètement, à voix basse.

**HELENE**

Votre collègue est venu à mon cabinet.

**RICHARD KEMP**

Qui ça ? Verbeck ?

**HELENE** (elle acquiesce)

J'ai noyé le poisson.

Kemp affiche un sourire reconnaissant.

Un serveur s'approche de Kemp, tandis qu'Hélène se met à fouiller dans son sac.

**RICHARD KEMP** (off)

Un café, merci.

Le serveur s'éloigne. Hélène sort une photo d'identité de son sac et la pose sur la table de Kemp. Il la saisit, elle représente un adolescent.

**HELENE** (dans un murmure)

Pierre Fabre. Terminale D. Lycée Marie Curie. J'ai son emploi du temps aussi.

Avec le numéro des salles si vous avez besoin... (*Anxieuse, elle fouille dans son sac*) Vous me faites faire de ces choses...

Il regarde la photo, puis Hélène. Il est impressionné.

**RICHARD KEMP**

Comment vous avez fait ?

**HELENE**

On fait toujours confiance aux psys. Et vous, comment vous allez faire ?

**RICHARD KEMP**

Je serai à la sortie du lycée vendredi, je suivrai le gamin... Si je ne le lâche pas d'une semelle, je prendrai le tueur en flagrant délit.

**HELENE**

Et après ?

**RICHARD KEMP**

Il n'y aura pas d'après, il faudra que ce soit un sans-faute. *(Elle le dévisage)*  
Qu'est-ce qu'il y a ?

**HELENE**

Rien. *(Confuse, elle se remet à fouiller dans son sac)* Vous me direz comment ça s'est passé ?

**RICHARD KEMP**

Bien sûr.

Puis il la regarde, surpris par une envie de rire.

**HELENE**

Quoi ?

**RICHARD KEMP** (amusé)

Non rien, ce n'est pas ce que vous disiez l'autre jour...

Elle se remet à fouiller dans son sac et en sort enfin un emploi du temps *Terminale D*. Elle relève la tête... François est là, juste devant elle.

**FRANÇOIS**

Jarovsky a annulé le déjeuner... *(Elle est mal à l'aise)* Ça va ?

Elle acquiesce, immobile. Elle n'ose plus regarder Kemp qui baisse le nez dans son café.

Elle affiche un sourire crispé et plie l'emploi du temps en plusieurs fois, tout en faisant signe au serveur.

**HELENE** (affable)

C'était important, ce déjeuner ?

Le serveur vient prendre la commande de François.

Discrètement, alors que François consulte la carte, Hélène pose sa main sur la banquette et la fait doucement glisser vers Kemp. Leurs mains se rejoignent...

Kemp récupère l'emploi du temps plié en huit.

Puis il se lève. Hélène n'ose toujours pas le regarder.  
Il quitte la brasserie comme un quidam. François passe sa commande auprès du serveur, puis vers sa fiancée...

**FRANÇOIS**

Tu veux un café, Hélène ?

Mais Hélène ne l'entend pas. Elle regarde Kemp qui passe la porte de la brasserie et qui longe le trottoir du café. Au passage, il lui adresse un signe discret de remerciement à travers la vitre. Elle ne répond pas ; elle est déstabilisée.  
François se retourne pour suivre son regard. Kemp a disparu.

## **92.EXT/JOUR – CABINE TELEPHONIQUE AQUARIUM**

Des policiers sont regroupés auprès de la cabine téléphonique, depuis laquelle Kemp avait appelé le commissariat, en face de l'*Aquarium*.

Les policiers cherchent des indices.

Verbeck s'approche d'une femme ; on reconnaît la vieille femme à qui Kemp avait emprunté la carte téléphonique. Il lui serre la main.

## **93.INT/JOUR – COMMISSARIAT / BUREAU JEUNE RICHARD**

Sur le bureau du jeune Richard, on reconnaît la cassette BASF orange.

Le jeune Richard tape sur son Minitel : *Magasins Hi-Fi*.

Soudain, un jeune flic en uniforme vient déposer une pile de courrier sur son bureau. Richard remarque immédiatement une enveloppe rouge qui tranche parmi les autres. Elle est à son nom et envoyée par la poste.

Il l'ouvre prudemment.

Elle contient un morceau de papier avec juste ces signes : *.- .. -.. . -.. -- --- ..*

Le jeune Richard se lève et saisit son manuel de morse.

**CUT**

Le jeune Richard regarde le papier sur lequel il a noté la transcription : *AIDEZ-MOI*.

On entend frapper puis Verbeck entre dans le bureau avec un sourire triomphant. Le jeune Richard dissimule aussitôt son papier. Verbeck le remarque.

**VERBECK**

Ça va ?

**LE JEUNE RICHARD**

Ça va, oui.

Verbeck pose devant lui des photos des deux cadavres sortis de l'eau ; il s'agit de gros plans sur leurs poignets et leurs chevilles liés. Verbeck lui tend également une loupe.

**VERBECK**

Regarde... Regarde bien les nœuds. Tu ne remarques rien ?

**LE JEUNE RICHARD** (il regarde attentivement à la loupe)

Des noeuds de marin ?

**VERBECK**

Exact ! Ici, un nœud gordien. Là, un nœud capucin. Que des trucs sophistiqués. Je vais au port, tu viens ?

**LE JEUNE RICHARD**

Je finis un truc. Vas-y, je te rejoins plus tard.

Verbeck le dévisage, circonspect. Puis il sort.

Le jeune Richard ressort son enveloppe et observe le cachet de la poste.

**94. EXT/JOUR – TROTTOIR LYCEE**

Un lycée dans un quartier à l'écart de la ville.

Planqué au coin de la rue, Kemp -désormais vêtu de sa veste noire- observe la grille déserte d'un lycée.

**95. EXT/JOUR - PORT**

Verbeck est sur le quai du port industriel, minuscule devant d'immenses cargos. L'activité bat son plein. Des dockers sont affairés à hisser des containers. Verbeck vient les interroger.

Les hommes le dévisagent, un peu méfiants et répondent négativement.

**96. EXT/JOUR - LYCEE**

Les élèves sortent du lycée. Richard Kemp repère Pierre Fabre, vêtu un *bomber* et d'un sac US kaki. On reconnaît le visage de la photo.



Le lycéen quitte l'établissement en compagnie d'une camarade du même âge.  
Kemp les suit à distance.

### 97. EXT/JOUR - RUES

Les deux lycéens se saluent, leur route se sépare.

Pierre Fabre continue son chemin. Puis il s'assoit sur un banc et commence à ôter les lacets de ses chaussures. Kemp le regarde faire sans comprendre, jusqu'à ce que l'adolescent sorte de son sac une paire de rollers qu'il enfile...

Kemp réfléchit à toute allure, regarde autour de lui et s'en approche davantage.

Pierre Fabre se relève puis se met à patiner. Kemp lui court après. Mais l'adolescent prend de la distance... Kemp remonte la rue à vive allure. Il commence à perdre son souffle.

Désormais, l'adolescent emprunte la route et, essoufflé, s'approche d'un type à vélo qui se faufile entre les voitures.

**RICHARD KEMP**

Police ! Pousse-toi !

Incrédule, l'homme tente d'échapper à Kemp mais ce dernier sort son revolver et menace le type...

**RICHARD KEMP**

Grouille-toi !

Le type descend de son vélo, vexé. Kemp l'enfourche aussitôt, grille le feu et pédale allègrement.

Au loin apparaît la silhouette de Pierre Fabre qui patine tranquillement sur la chaussée...

### 98. EXT/JOUR - ROUTE

Pierre Fabre roule désormais sur la route en s'accrochant aux voitures.

Kemp le suit sur son vélo, en se fauflant entre les voitures.

La voiture qui tracte Pierre Fabre tourne à droite. L'adolescent lâche la voiture.

Puis un Véhicule Utilitaire blanc ralentit. La main boudinée du conducteur sort de la fenêtre et lui fait signe de s'accrocher. Pierre Fabre tend son pouce en guise de remerciement et vient s'accrocher au VU qui redémarre.

Le véhicule accélère, le lycéen s'accroche davantage, grisé.  
Puis le V.U s'engage vers une route départementale.

### **99. EXT/FIN DE JOURNEE – ROUTE DEPARTEMENTALE**

Le V.U qui tracte Pierre Fabre poursuit sa route sur une départementale déserte. Il accélère encore.

Kemp pédale de toutes ses forces mais peine à le suivre.

Kemp panique, il sent qu'il les perd.

Le VU disparaît dans un virage. Un long moment durant lequel Kemp ne les a plus dans son champ de vision. Il pédale encore et peine à arriver au virage.

Après le virage, au loin, Kemp aperçoit le V.U qui se met à zigzaguer brutalement sur la route. L'adolescent perd l'équilibre et fait un vol plané dans le fossé.

Le V.U. s'arrête. La porte avant s'ouvre. Une jambe en sort mais aussitôt, on entend la voix de Kemp -pourtant loin-. Il est en train de hurler, tout en continuant à pédaler avec rage...

La jambe rentre aussitôt à l'intérieur et le V.U. démarre en trombe, laissant le jeune Fabre à terre.

En nage, essoufflé, Kemp parvient au niveau de l'adolescent. Le V.U a disparu. Pierre Fabre s'est relevé, il claudique un peu. Il est surtout vexé.

#### **RICHARD KEMP**

Ça va ? (*Il acquiesce, choqué*) Qu'est-ce qui s'est passé ? ...

#### **PIERRE FABRE**

C'est un taré, ce mec ! Il me fait signe de m'accrocher et après, il fait tout pour que je me plante !

Kemp se met sur béquille et descend du vélo.

#### **RICHARD KEMP (stressé)**

T'as réussi à voir sa tronche ?

#### **PIERRE FABRE**

Un peu... C'était un jeune, je croyais qu'il était cool, moi...

#### **RICHARD KEMP**

Un jeune ?

**PIERRE FABRE**

Ben ouais, je sais pas. 20, 25 ans quoi...

**RICHARD KEMP**

A quoi il ressemble ?

**PIERRE FABRE**

Un gros. Les cheveux foncés.

**RICHARD KEMP**

Blanc ? (*Il acquiesce*) Quoi d'autre ?

**PIERRE FABRE** (alarmé)

Je sais pas, je l'ai pas bien vu... Pourquoi, c'est qui ?

Richard prend sur lui pour ne pas inquiéter davantage le jeune homme.

**RICHARD KEMP**

Je te raccompagne.

**PIERRE FABRE** (rassuré)

Faut que je remette mes pompes. Ma mère, elle croit que je rentre en bus. (*Il commence à enlever ses rollers*) Vous êtes de la police ?

Richard regarde le gamin fouiller dans son sac à dos à la recherche de ses chaussures. Heureux, Kemp saisit le jeune homme par les épaules, comme pour constater qu'il est bien vivant.

**PIERRE FABRE** (surpris)

Qu'est-ce qui vous prend ?!

**RICHARD KEMP** (souriant)

Faut que tu arrêtes de t'accrocher aux bagnoles ! T'as vu ce qui s'est passé ? Ça aurait pu être bien plus grave !

L'adolescent regarde Kemp, les yeux ronds, surpris par tant de gaieté...

## 100. INT/JOUR – APPARTEMENT KEMP / BUREAU

La porte d'entrée se referme bruyamment. On entend de la musique années 80 s'échapper d'une pièce à plein régime.

Le jeune Richard rentre chez lui, stressé. Il balance sa veste et s'installe à son bureau. Un petit tas de courrier et papiers divers est formé devant lui avec, au-dessus, le petit carnet (oublié par Kemp dans le cagibi).

**JEANNE**

Ah t'es là ? Je t'avais pas entendu.

**LE JEUNE RICHARD** (souffrant de son oreille)

Si tu mettais pas ta musique à fond... (*Il lui tend le carnet*) Et laisse pas traîner tes trucs sur mon bureau, putain !

**JEANNE** (sur la défensive)

Mais c'est pas à moi ! (*Elle l'ouvre et balance le carnet ouvert sur son bureau, énervée*) Et ça, c'est pas ton écriture ?!

Elle quitte la pièce en claquant la porte.

Le jeune Richard ouvre le carnet gondolé et regarde plus attentivement. Il s'agit du croquis d'Hélène, dessiné par Kemp et dont l'encre est désormais un peu délavée...

Le jeune Richard reste happé par les notes du carnet, prises à la va-vite et dont l'écriture lui est si familière. Et des dates : 25/03/2011. *Vendredi. Enlèvement.*

Il réfléchit, essayant de comprendre...

Puis il lit 16/04/2011. *Falaise de la Braie.* juste au-dessus du dessin d'Hélène, interdit.

## 101. EXT/SOIR – PLAGÉ

On retrouve Hélène, assise sur la plage, face à la mer. Le soleil commence à décliner. Elle regarde autour d'elle ; elle attend, son casque de scooter à la main.

La silhouette de Kemp apparaît. Il marche vers elle, le vélo à la main, souriant. Elle se lève et vient à sa rencontre.

**HELENE**

Alors ?

**RICHARD KEMP**

Sauvé...

**HELENE**

C'est vrai, ça a marché ? (*Il acquiesce*) Et le tueur ?

**RICHARD KEMP**

Je n'ai pas pu le suivre, il allait trop vite.

**HELENE**

Mais vous l'avez vu ?

**RICHARD KEMP**

Oui, enfin non, mais apparemment il est jeune, il a un V.U blanc dans lequel il planque ses victimes. Je n'en ai jamais su autant sur lui !

**HELENE**

C'est formidable !

Kemp est surpris de la voir désormais si concernée.

**KEMP**

J'aurais préféré le coincer.

**HELENE BATISTELLI**

Qu'est-ce que vous allez faire ?

**RICHARD KEMP**

Je vais me débrouiller seul maintenant. Merci de m'avoir aidé.

Elle se rapproche de lui. Il sent sa déception.

**HELENE**

Pourquoi vous m'avez donné rendez-vous ici ?

**RICHARD KEMP** (faussement léger)

Quoi, vous n'aimez pas ? *(Elle sourit, pas dupe)* Bientôt sur cette plage, ils construiront un café, là, dans la roche.

**HELENE**

C'est ici qu'on s'est rencontrés ?

Il sourit négativement, un peu mal à l'aise et lui montre la falaise de la Braie, bien reconnaissable, un peu plus loin.

**RICHARD KEMP**

C'était sur cette falaise. Vous faisiez votre jogging, sur le sentier là-haut... Et puis vous avez découvert un corps, là, dans les rochers...

Hélène est encore plus proche. Leurs visages se frôlent...

**HELENE**

Et ? ...

**RICHARD KEMP**

Et vous étiez ma témoin, voilà.

Un temps. Elle sent sa réserve.

**HELENE**

Au moins, je sais que je vais faire de vieux os.

**RICHARD KEMP** (luttant contre son trouble)

Et que vous allez passer les vingt prochaines années avec François.

Hélène saisit le sous-entendu. Elle regarde ailleurs, gênée.

**RICHARD KEMP**

Encore merci pour tout.

Elle esquisse un sourire un peu triste. Il s'éloigne. Hélène reste seule, le cœur serré.

**HELENE**

Richard... (*Il se retourne*) Faites en sorte qu'on ne se revoie pas dans vingt ans sur cette falaise.

## **102. INT/SOIR – CUISINE HELENE & FRANÇOIS**

La nuit est tombée. François est en train de cirer ses chaussures dans l'entrée. Derrière, Hélène est en peignoir, une tasse dans les mains. Elle le regarde faire.

**HELENE**

Je ne suis pas sûre de vouloir me marier, François.

**FRANÇOIS** (il se rend compte de sa présence)

Quoi ?

**HELENE**

Je veux dire... me marier si vite.

**FRANÇOIS**

Si vite ? ... Tu ne veux plus faire un enfant ?

Elle est sincèrement désolée, paumée aussi. Et pourtant, elle est très déterminée.

**HELENE**

Je ne sais pas. (*François est de plus en plus surpris*) Et puis, de toute façon, on ne le connaît pas, cet enfant. D'ailleurs, je ne peux même pas dire que je l'aime, puisque je ne le connais pas ! Toi non plus, alors pourquoi forcément faire un enfant ?

François la dévisage, il n'a strictement rien compris à ses propos.

**FRANÇOIS** (inquiet)

Qu'est-ce qu'il y a ? ... C'est la date qui approche ? C'est ça, ça te panique ?

**HELENE**

J'ai besoin de réfléchir.

Un temps. François ne comprend pas. Il hésite puis ose...

**FRANÇOIS**

Tu as rencontré quelqu'un d'autre, c'est ça ?

**HELENE**

Non. Personne.

Elle devient songeuse. François la regarde, interdit.

### **103.INT/JOUR – COMMISSARIAT**

Nous sommes dans le bureau du jeune Richard. Il est debout devant un grand plan de la ville accroché au mur. Des lieux y sont entourés : l'un avec écrit au feutre *Discothèque Macumba, 2/06*. Le Quartier des Goélands est aussi encerclé avec la date *9/06*.

Le jeune Richard s'allume une cigarette pour s'aider à réfléchir.

Le commissaire Simon entre sans frapper, un rapport à la main.

**SIMON**

Qu'est-ce que tu fais Richard, tu enquêtes en solo ou quoi ?

**LE JEUNE RICHARD**

Qu'est ce qui te fait dire ça ?

**SIMON**

La cabine !

**LE JEUNE RICHARD**

La cabine ? ... Quelle cabine ?

**SIMON**

Joue pas au con Richard !

Le jeune Richard se lève ; il ne comprend pas. Simon brandit son rapport.

**SIMON**

Tu m'expliques pourquoi on a tes empreintes partout dans cette cabine téléphonique ? ...

**LE JEUNE RICHARD**

Merde ! Mais quelle cabine ?

**SIMON**

La cabine depuis laquelle le Perce-Oreille a appelé avant d'enlever Edith Sillionard ! Tu le fais exprès ou quoi ?

Richard rassemble les morceaux, encore hébété.

**LE JEUNE RICHARD**

De quoi tu me parles ? J'ai jamais foutu les pieds dans cette putain de cabine !

**SIMON**

L'expert est formel.

Sincèrement troublé, le jeune Richard se lève et allume nerveusement une autre cigarette. Simon le regarde, inquiet.

#### **104. INT/JOUR - COMMISSARIAT**

Simon entre dans le bureau de Verbeck et referme la porte derrière lui.

**LE COMMISSAIRE SIMON** (à voix basse)

Comment vous trouvez l'inspecteur Kemp ?

**VERBECK**



Taciturne, mais c'est son état habituel, non?

Un temps. Simon fixe Verbeck.

**LE COMMISSAIRE SIMON**

Le préfet a eu raison de vous envoyer, Verbeck. Kemp vient de perdre sa mère, je ne sais pas si c'est ça, mais je le sens de moins en moins sur le coup.

**VERBECK**

Ne vous inquiétez pas, il se fait suivre...

**LE COMMISSAIRE SIMON**

Comment ça ?

**VERBECK**

Il se fait soigner, si vous préférez. Il voit une psy.

Un temps. Le commissaire est surpris. Et manifestement pas rassuré.

**LE COMMISSAIRE SIMON**

Qu'est-ce que vous suggérez ?

Il indique le portrait-robot affiché au mur.

**VERBECK**

Une diffusion plus large.

Soudain, le téléphone sonne. Verbeck décroche...

**VERBECK**

Inspecteur Verbeck... (*Il blêmit, regarde Simon*) Merde ! ...

### **105. INT/JOUR – SOUS LE PONT**

En bordure du pont sont garées plusieurs voitures de police et de pompiers... Parmi les policiers sur la berge, Verbeck assiste à l'arrivée d'un bateau de la police maritime, transportant un corps dans un sac mortuaire.

Verbeck monte sur le bateau. On ouvre le sac mortuaire qui laisse découvrir, sous les vêtements trempés et abîmés, un sein de femme.

### **106. INT/SOIR – CHAMBRE D'HOTEL**

Le soleil vient de se coucher.

Dans sa chambre d'hôtel, Kemp regarde le journal télévisé de Bruno Masure.

Kemp s'empresse de monter le son.

**VOIX DE BRUNO MASURE**

*Le corps d'une jeune femme a été retrouvé ce matin en pleine mer. La victime n'a pas encore été identifiée. D'après les autorités, il s'agirait d'un nouveau meurtre du tueur en série baptisé « le Perce-Oreille »... Ce serait la troisième victime en trois semaines...*

Kemp se décompose devant les images, abasourdi. Un temps. Puis le téléphone sonne.

**107. INT/SOIR – MAISON HELENE**

Hélène se tient dans le couloir de sa maison, téléphone contre l'oreille. Par la porte entrouverte sur le salon, on aperçoit l'écran de télévision qui diffuse la suite du journal que regarde François, assis dans le canapé.

Elle entend décrocher... C'est la voix de Kemp. On le sent abattu.

**HELENE** (à voix basse)

Richard... Qu'est-ce qui s'est passé ? Cette fille, c'est qui ?

**RICHARD KEMP** (off)

Je n'en sais rien. Ça ne devait pas du tout se passer comme ça. *(Un long temps)*  
J'ai été bien naïf...

**HELENE**

Vous avez sauvé Pierre.

**RICHARD KEMP** (off)

Il s'est rabattu sur cette gamine ; je n'ai sauvé personne.

**HELENE**

J'arrive ! *(Pas de réponse)* Richard ? ... Richard, laissez-moi vous rejoindre...

Après un temps d'hésitation, Kemp raccroche.

Hélène se retourne et sursaute en voyant François qui s'est approché, sans qu'elle s'en rende compte. François n'est pas dupe. Son regard en dit long mais il reste silencieux. Il regarde Hélène s'emparer du trousseau de clés sur la commode et sortir de la maison sans un mot.

On entend une voiture démarrer.

### **108.EXT/NUIT – MAISON HELENE**

Au volant d'une Volvo, Hélène s'éloigne de la maison.

### **109.EXT/NUIT – FALAISE DE LA BRAIE**

Le vent souffle. Kemp est seul, face à l'océan, au bord de la falaise de la Braie. Le plateau est identique à celui de 2011.

Kemp s'est allumé une cigarette. Il respire à plein poumons la nicotine. Il est déprimé, déçu.

Il s'approche du précipice et regarde l'écume en contrebas, qui vient frapper contre la roche.

### **110.EXT/NUIT – RUE DE L'HOTEL**

Hélène sort de l'hôtel de Kemp. Elle reprend sa voiture et démarre.

### **111.EXT / NUIT – FALAISE DE LA BRAIE**

La Volvo d'Hélène débouche en haut de la falaise. Dans la lumière du phare braqué sur le terre-plein, il n'y a plus personne. Hélène descend de sa voiture. Le vent souffle. Elle s'approche du bord de la falaise. On perçoit le vacarme des vagues contre les rochers, en contrebas. Elle ne le voit pas, le cherche...

Elle se penche.

Une silhouette apparaît derrière elle. C'est Richard qui la regarde en silence, désespéré. Elle s'approche, pose une main sur son visage. Il l'attire contre lui soudainement et l'embrasse. Serrée contre lui, Hélène lui murmure à l'oreille.

#### **HELENE BATISTELLI**

Ce n'est pas la première fois que tu m'embrasses, n'est-ce pas ?

### **112.EXT/INT/ NUIT – VOITURE / FALAISE DE LA BRAIE**

Hélène et Kemp rejoignent la voiture enlacés. Elle ouvre sa portière pendant que Kemp fait le tour du véhicule. Il monte côté passager. Hélène s'installe au volant. Elle ne démarre pas, elle le sent inquiet... Un temps.

**RICHARD KEMP**

La dernière fois que le Perce-Oreille a sévi en 89, c'était là-bas, à la Base sous-marine de Frangost... *(Il montre l'endroit, au bout de la côté)* Et Verbeck y était.

**HELENE**

Verbeck ? L'homme qui est venu à mon cabinet ?

**RICHARD KEMP** (il acquiesce)

Ce soir-là, il avait réussi à pister le Perce-Oreille. Moi ? Je patageais. *(Un temps)* Je recevais des messages du Perce-Oreille. Des messages de détresse qu'il m'adressait personnellement. Je me sentais privilégié.

**HELENE**

Et vous n'en avez pas parlé ?

**RICHARD KEMP** (il a un geste négatif)

Je voulais coffrer le Perce-Oreille, seul. J'étais sûr d'y arriver. *(Un temps)* Ce vendredi-là, vers 20h, Verbeck a reçu un appel à son bureau. On n'a jamais su de qui. Il est sorti, il a juste dit qu'il avait une piste à Frangost, qu'on devait se tenir prêt en cas de besoin. *(Un temps)* Verbeck n'était pas de la région, je savais qu'il mettrait plus de temps à arriver à Frangost. J'ai voulu le doubler et j'y suis allé de mon côté.

Hélène l'écoute, attentive.

**113. EXT/INT/NUIT – BASE DE FANGROST (FLASH-BACK)**

Nous sommes devant un immense blockhaus, la base sous-marine de Frangost, désaffectée. Il fait nuit, cependant la pleine lune baigne l'endroit d'une lumière franche.

Le jeune Richard entre dans la base sous-marine et inspecte les lieux. Il s'avance doucement dans l'obscurité.

Il aperçoit une ombre qui se faufile. Il se positionne pour suivre l'individu.

Soudain, on entend un son métallique. Le jeune Richard attend, près à intervenir. L'homme avance doucement. Le jeune Richard se rue sur lui. Ils se battent dans l'obscurité.

Dans le mouvement, l'homme bascule cinq mètres plus bas, sur le béton, éclairé en partie par la pleine lune. L'homme heurte violemment le sol sur le dos. Dans la lumière froide, on reconnaît le visage de Verbeck, immobile, les yeux grands ouverts.

Le jeune Richard le regarde, saisi d'effroi.

Soudain, plus loin, on entend le son d'un canot qui démarre.

Le jeune Richard suit le bras de mer qui s'avance dans le blockhaus et se précipite vers l'autre accès de la Base, côté mer.

Le temps qu'il y parvienne, le petit canot n'est plus qu'un point dans la nuit noire.

On aperçoit juste le clignotement d'une lampe-torche, du morse.

Le jeune Richard le regarde s'éloigner, vaincu.

**RICHARD KEMP** (off)

Des semaines après, on a retrouvé le corps d'un touriste allemand. Noyé, lui aussi.

**CUT**

Plus tard.

Devant la base sont regroupées des voitures de flics, gyrophares au ralenti, des policiers...

On transporte le corps de Verbeck dans une civière mortuaire. Le jeune Richard est cadavérique.

Simon lui parle mais le jeune Richard, choqué, ne semble rien entendre, les yeux rivés sur le cadavre de Verbeck.

#### **114. INT/NUIT - VOITURE / FALAISE DE LA BRAIE**

Au volant de sa Volvo, Hélène regarde longuement Kemp.

**HELENE**

Et là encore, vous n'avez rien dit ?

**RICHARD KEMP** (léger temps)

J'ai dit que j'étais arrivé trop tard, que c'était probablement le Perce-Oreille qui l'avait poussé. (*Un temps*) Ils ont conclu à un accident.

Il fuit le regard d'Hélène, pourtant sans jugement. Puis il se retourne vers elle, anxieux.

**RICHARD KEMP**

Ce vendredi-là, c'est demain.

Hélène reste muette un long moment.

#### **115. INT/NUIT – CHAMBRE D'HOTEL**

La porte s'ouvre sur la chambre d'hôtel très désordonnée. Richard entre le premier, suivi d'Hélène. Il s'empresse de remettre la chambre en ordre, ôte les vêtements du lit, ceux qui traînent ça et là... Par terre, on trouve quelques sacs *Prisunic* avec des vêtements neufs portant encore leur étiquette.

Pendant ce temps, Hélène découvre le lieu, curieuse, et remarque la longue vue braquée devant la fenêtre...

Sur la table, un couteau à cran d'arrêt et la carte routière avec plusieurs endroits encerclés avec des dates, dont la base sous-marine de Frangost. Un calendrier des PTT aussi, avec les vendredis de juin entourés.

Hélène saisit l'I.Phone, intriguée.

**HELENE BATISTELLI**

Qu'est-ce que c'est ?

**RICHARD KEMP**

Un téléphone.

Elle le regarde, complètement incrédule. Il s'approche pour lui montrer le fonctionnement.

**RICHARD KEMP**

Ça fait appareil photo aussi. (*Il fait apparaître la photo du cadavre de Pierre Fabre*) C'est comme ça qu'on aurait dû retrouver Pierre Fabre...

Hélène regarde la photo, elle a un mouvement de recul. Puis elle regarde l'appareil sous toutes ses coutures, totalement fascinée.

**HELENE BATISTELLI**

Et on la met où la pellicule ?

Kemp la regarde, attendri. Soudain, dans son champ de vision, il aperçoit la fenêtre du jeune Richard qui s'allume, juste en face. Kemp s'empresse d'aller éteindre la lumière, pour ne pas trahir sa présence.

Hélène n'y prête pas attention, complètement happée par la découverte de l'I.Phone et son écran tactile. Elle fait défiler les photos, tel que le faisait Kemp. L'écran affiche alors la photo du corps de Lavaine (photo prise depuis le hangar des archives). L'écran indique *batterie faible*.

Elle passe à la photo suivante. C'est elle, à 50 ans... La photo que Kemp avait enregistrée.

Kemp ferme le rideau puis se retourne vers Hélène, dans l'obscurité, le visage éclairé par la lumière de l'écran. Elle reste un temps devant l'appareil, hypnotisée par l'image de cette femme qu'elle deviendra...

Kemp s'approche dans son dos.

**RICHARD KEMP** (ému)

Tu étais... Tu seras lumineuse.

Soudain, la batterie lâche. L'image disparaît et replonge le visage d'Hélène dans l'obscurité. Hélène le sent tout près, dans son dos. Elle se tourne vers lui. Kemp l'enlace et l'entraîne vers le lit.

**CUT**

On retrouve Richard et Hélène dans le lit de la chambre d'hôtel. Ils fument la même cigarette qu'ils se passent tranquillement.

**HELENE**

... Et où est-ce que tu irais vivre alors ? ... New York ?

**RICHARD KEMP**

Non. (*Il réfléchit, amusé*) Berlin...

**HELENE** (abasourdie)

Berlin ? !

**RICHARD KEMP** (sérieux)

Oui. J'aime cette ville. Et toi aussi, je pense que tu l'aimeras. (*Un temps*) Tu me suivrais, là-bas ?

**HELENE** (elle le regarde, amusée)

Est-ce qu'au moins tu m'y emmènerais ?

Il acquiesce. Il est sérieux.

Un temps. La réalité semble les rattraper et l'appréhension d'Hélène est palpable.

Il l'attire à lui. Elle se pelotonne dans ses bras. Elle sent Richard contre elle, dans son dos. Elle ferme les yeux. Puis elle les ouvre à nouveau, inquiète.

**CUT**

Le jour s'est levé.

Kemp fouille dans ses sacs *Prisunic* et finit de s'habiller.

Hélène l'observe, fascinée. Puis elle s'approche de la fenêtre... En face, elle aperçoit le jeune Richard, également est en train de s'habiller. Il s'approche de son bureau. Elle le regarde, songeuse.

#### **116.INT/JOUR – APPARTEMENT JEUNE RICHARD - BUREAU**

Le jeune Richard est penché sur le carnet retrouvé dans sa penderie. Tout en boutonnant sa chemise, il inspecte attentivement les pages gondolées...

Circonspect, il se penche sur l'inscription *25/03/2011. Vendredi. Enlèvement*. Puis il revient sur le portrait d'Hélène.

A côté, sur le bureau, des papiers du jeune Richard sont entreposés, avec au-dessus un petit carnet Clairefontaine, qui contient le même type de croquis et des notes avec la même écriture.

En arrière plan, collée à la vitre de l'hôtel en face, on aperçoit la silhouette d'Hélène qui l'observe.

#### **117.EXT/JOUR – RUE HOTEL**

Kemp et Hélène quittent l'hôtel et s'avancent dans la rue. Hélène s'apprête à reprendre sa Volvo.

Elle se retourne vers lui, inquiète. Il caresse sa joue et l'embrasse. Puis, se voulant rassurant, il murmure à son oreille...

**RICHARD KEMP**

Ton fils... Il s'appellera Julien.

Elle l'interroge du regard, encore plus inquiète.

**HELENE**

Richard, on va se revoir... ?

Elle attend sa réponse, déterminée à le revoir. Un temps. Il la dévisage. Encouragé, il glisse doucement la clé de sa chambre dans sa main.

**RICHARD KEMP**

A ce soir ?



Elle acquiesce. Kemp s'en va et se retourne vers elle avant de disparaître au coin de la rue.

Anxieuse, Hélène regarde la clé au creux de sa main.

#### **118.INT/ JOUR – CHEZ PIERROT**

Le jeune Richard, les yeux cernés, entre dans le bistrot. Pierrot vient vers lui de l'autre côté du comptoir. Il lui montre le portrait-robot de Kemp, visiblement tiré à plusieurs exemplaires avec la mention *Si vous voyez cet homme, appelez au numéro vert...*

**PIERROT**

Y a vos collègues qui ont déposé ça tout à l'heure.

**LE JEUNE RICHARD** (speed)

Oui, et alors ?

**PIERROT**

Il est venu ici.

Le jeune Richard pâlit. Pierrot indique la place qu'occupait Kemp durant la séquence du tiercé.

**PIERROT**

Il était assis là, c'est le jour où Majestic Emir a gagné ! C'est le seul qui a misé sur lui !

De plus en plus estomaqué, le jeune Richard essaie de revisiter la situation. Sonné, il va s'asseoir à la place qu'il occupait, sur la petite table, quand il était face à Simon. Il essaie de se souvenir...

Puis il se lève et se dirige vers les toilettes.

#### **119.INT/JOUR – TOILETTES/TELEPHONE CHEZ PIERROT**

Le jeune Richard rejoint le téléphone situé dans les toilettes du café. Il y insère une pièce et compose un numéro.

**LE JEUNE RICHARD**

Allo Bretin ? C'est Kemp. On va quadriller le quartier.

#### **120.EXT/JOUR - PORT**

On retrouve Verbeck au port, en compagnie de deux dockers. Ils sont en pleine conversation, à l'écart des autres hommes qui chargent des containers...

**DOCKER 1** (vers Verbeck)

... Il jetait quelque chose à la mer.

**VERBECK**

*Quelque chose, comment ça ?*

**DOCKER**

Ben, un truc... *(Il marche sur des œufs)* C'était encombrant. *(Vers l'autre docker)* Hein Tony ?

**VERBECK**

*Encombrant...* Ça aurait pu être un corps ? *(Ils acquiescent tous les deux)* Où ça exactement ?

**DOCKER 2**

Juste à la pointe du phare, si vous voulez je vous montre sur la carte...

**VERBECK**

Et vous êtes sûr que c'était vendredi ? *(Ils acquiescent, sûrs d'eux)* Et ce canot, c'était un quoi ?

**DOCKER**

Ça devait être un petit Gibra 23... Jaune. Et pas tout neuf, il doit avoir une bonne vingtaine d'années, son truc.

**VERBECK** (il note)

Jaune ?

Les dockers opinent. Verbeck sort alors sa carte et en tend une à chacun d'eux.

**VERBECK**

La prochaine fois que vous le voyez, surtout n'hésitez pas à m'appeler, quelle que soit l'heure.

**DOCKER 2** (en prenant la carte, entreprenant)

Ok. Surtout que c'est vendredi aujourd'hui, alors on va choufer !

Verbeck leur sourit, reconnaissant de leur bonne volonté.

### **121. EXT/FIN DE JOURNEE - COMMISSARIAT**

Debout dans une cabine téléphonique, combiné contre l'oreille et col de veste remonté, Kemp observe le commissariat, depuis la rue d'en face.  
Soudain, il aperçoit Verbeck qui entre dans le commissariat.  
Kemp le regarde, ému.

### **122. INT/FIN DE JOURNEE – CABINET D'HELENE**

Hélène est dans son cabinet, assise derrière une patiente allongée sur le divan. Elle en profite pour consulter sa montre. On n'entend pas les propos de la patiente, mais on sent qu'Hélène n'y est pas attentive.  
Sur son bureau, la clé de la chambre d'hôtel attend...

### **123. INT/SOIR – CABINE TELEPHONIQUE // BUREAU VERBECK**

Gros plan sur la montre de Kemp. 19h45.  
La nuit est tombée. Kemp est toujours dans la cabine téléphonique donnant sur le commissariat. Cette fois, il compose un numéro. Il a le trac. On entend la tonalité de l'appel puis...

**RICHARD KEMP**

Verbeck, c'est Kemp...

Debout devant son bureau au commissariat, Verbeck marque un temps.

**VERBECK** (froid)

Je t'écoute...

**RICHARD KEMP** (speed)

Je suis à Beuville, au pied d'un immeuble. Le suspect est à l'intérieur, j'ai besoin d'un coup de main...

Dans le combiné, la respiration de Kemp est saccadée. Verbeck marque un léger temps, dubitatif.

**RICHARD KEMP**

T'es là ?

**VERBECK**

Et pourquoi j'ai pas eu cette info, moi ?

**RICHARD KEMP**

Parce que je... *(Il réfléchit puis il finit par lâcher, sincère)* Je voulais le coffrer, moi. *(Un temps, ému)* Je suis désolé, Cyril. Allez, rejoins-moi, on va se le faire...

**VERBECK** (il hésite puis)

C'est où ?

**RICHARD KEMP**

A Beuville, 57 rue Pasteur. Prends la nationale et passe par La Garenne, tu iras plus vite.

**VERBECK** (il se lève)

Ok, j'arrive.

Kemp raccroche.

Un temps. Kemp attend dans la cabine, anxieux.

Il voit Verbeck sortir du commissariat et se diriger vers sa voiture.

Soulagé, Kemp quitte la cabine.

#### **124. EXT/SOIR – RUE ARRET DE BUS**

Kemp se dirige vers un arrêt de bus désert. Dans la rue, il y a peu de circulation. On entend une sonnerie téléphonique.

#### **125. INT/SOIR – COMMISSARIAT / BUREAU VERBECK**

Nous sommes dans le bureau vide et obscur de l'Inspecteur Verbeck. C'est ici que sonne le téléphone...

Le répondeur se déclenche : « *Vous êtes sur le répondeur de l'Inspecteur Verbeck, n'hésitez pas à me laisser un message ainsi que vos coordonnées. A bientôt* »

*Bip...*

**VOIX D'HOMME**

*Allô, c'est Tony des docks... On vient de rentrer au port. On a vu un canot qui ressemblait à celui qu'on vous a parlé... Il est amarré à la Base sous-marine de*

*Frangost... Comme vous nous avez dit de vous dire, alors voilà quoi... Allez, au revoir.*

### **126.EXT/NUIT – VOITURE DU JEUNE RICHARD**

Grimaçant et tenant son oreille, le jeune Richard conduit sa 309 en compagnie d'un jeune collègue en uniforme.

#### **LE BRIGADIER**

Apparemment, il s'est rasé il y a deux semaines. Mais il est formel, c'est lui.

Ils arrivent au niveau de l'hôtel. La 309 se gare juste devant l'entrée. Un jeune policier les attend dans l'entrée.

### **127.INT/NUIT – RECEPTION DE L'HOTEL**

Le jeune Richard s'approche du réceptionniste aux cheveux oranges. Ce dernier se lève aussitôt pour attraper une clé au tableau. Soudain, il se fige en découvrant le visage du jeune Richard. Ce dernier n'y prête pas attention et fait pivoter le registre vers lui...

#### **LE JEUNE RICHARD**

Son nom ?

#### **LE RECEPTIONNISTE**

Richard Kemp. Chambre 602.

Le jeune Richard reste bloqué sur le nom *Richard Kemp* dans le registre. Il lève les yeux vers ses deux collègues, tout aussi surpris, tandis que le réceptionniste fixe toujours le visage du jeune Richard, troublé.

#### **LE BRIGADIER (stupéfait, vers Richard)**

Il vous connaît ?

Le jeune Richard ne répond pas ; il fait signe au réceptionniste de l'emmener au plus vite.

### **128.INT/NUIT – CHAMBRE D'HOTEL**

La porte de la chambre de Kemp s'ouvre ; c'est le réceptionniste. Il laisse entrer le jeune Richard et ses collègues. Ils avancent prudemment à l'intérieur de la chambre.

### 129. INT/NUIT – VOITURE VERBECK

Verbeck roule au volant d'une AX, gyrophare sur le toit.

### 130. EXT/NUIT – ROUTE

Un bus quasi désert quitte la ville et roule sur une départementale. Par les fenêtres, on devine la silhouette de Kemp qui se tient à une poignée, debout dans le bus éclairé.

### 131. EXT/NUIT – ABORDS DE LA BASE SOUS-MARINE

Kemp arrive aux abords de la base sous-marine déserte. Il s'approche, prudent, à pas de loup.

### 132. INT/ SOIR – CHAMBRE KEMP

A l'intérieur de la chambre d'hôtel, le jeune Richard découvre la longue vue. Il ouvre nerveusement les rideaux. La fenêtre offre une vue plongeante sur son appartement. Il est atterré. Furieux, il commence à fouiller.

Il trouve des articles de journaux concernant le Perce-Oreille. Persuadé d'être dans la planque du tueur, il fouille avec plus de véhémence.

L'un des deux brigadiers déniche un document ; c'est le plan de la ville avec chaque lieu encerclé, ainsi que les dates.

#### **LE BRIGADIER**

Regardez Inspecteur ! *Le Macumba, les Goélands, la Mare Rouge...*

Triomphant, il montre la *Base sous-marine de Frangost*, entourée elle aussi.

#### **LE BRIGADIER**

Regardez : *23 juin ! C'est aujourd'hui !*

Le jeune Richard n'en revient pas. Il replie la carte et s'apprête à quitter la chambre d'hôtel.

**LE JEUNE RICHARD** (déterminé)

Je vais me le faire !

**LE BRIGADIER** (il s'apprête à quitter la chambre)

Je préviens l'inspecteur Verbeck !

**LE JEUNE RICHARD**

Non, c'est pas utile. Continue à figer la chambre...

Le brigadier échange un regard avec son collègue. Le jeune Richard recharge son revolver et quitte la chambre.

### **133.EXT/NUIT – DEVANT HOTEL DES VOYAGEURS**

Le scooter d'Hélène arrive devant l'*Hôtel des Voyageurs*. Elle descend de son scooter et sort la clé de sa poche. Elle croise la 309 du jeune Richard qui quitte l'hôtel en trombe.

Elle traverse la rue. Au même moment, le brigadier en uniforme sort de l'hôtel et ouvre la portière d'une voiture banalisée. Il se penche sur le volant et saisit sa CB. Hélène s'approche prudemment de l'entrée de l'hôtel. Elle entend une voix dans la C.B...

**VERBECK** (off)

*JP Alpha, j'écoute...*

**VOIX DE BRIGADIER**

Inspecteur, on est en train de figer la chambre d'hôtel du suspect. Il se fait appeler Richard Kemp et il serait actuellement à la Base sous-marine de Frangost. L'inspecteur Kemp est parti sur place.

Hélène se fige.

### **134.INT/SOIR – VOITURE VERBECK**

Au volant de son AX, Verbeck digère l'information puis...

**VERBECK**

Frangost, c'est où ça ?

**VOIX DE BRIGADIER**

*L'immense blockhaus désaffecté, côté nord.*

Verbeck pile et fait aussitôt demi-tour.

**VOIX DE BRIGADIER**

*Le commissaire Rouanec m'a demandé de vous informer des déplacements de l'Inspecteur Kemp.*

**VERBECK**

Bien reçu, TV Oméga, vous avez bien fait.

Il accélère, il est furieux.

**135. EXT/NUIT - HOTEL**

Inquiète, Hélène rebrousse chemin avec discrétion pour enfourcher son scooter. Elle démarre en trombe.

**136. EXT/NUIT –BASE SOUS-MARINE DE FANGROST**

Kemp attend devant le mastodonte de béton qu'est la base sous-marine de Frangost. Et comme dans le flash-back, c'est la pleine lune.

Soudain, un V.U blanc vient se garer dans un renfoncement, juste à côté de l'entrée de la base désaffectée. Kemp se tapit aussitôt dans l'obscurité et saisit son pistolet.

La portière avant du V.U s'ouvre. Le Perce-Oreille, un jeune homme costaud, saute de son véhicule.

Le regard vif et perçant comme un animal, il jette un œil alentour. Puis, s'assurant qu'il est seul, il ouvre les portières du coffre.

Il en sort le corps inanimé d'un jeune homme, la bouche bâillonnée au gaffeur, pieds et poings liés.

Aussitôt, Kemp sort de l'ombre et se rue sur le Perce-Oreille. D'un coup de crosse, il l'assomme. Le Perce-Oreille s'étale au sol.

Kemp se penche aussitôt sur le corps de la victime. Il saisit son poulx, attend, et le relâche soulagé. Au moment où il s'apprête à le libérer, un homme s'avance dans son dos, revolver en main... C'est le jeune Richard.

Devant lui, la silhouette de Kemp -penchée sur le corps- se découpe en ombre chinoise.



## **VOIX DU JEUNE RICHARD**

Richard Kemp...

Kemp se fige. Son jeune double se rapproche, revolver pointé contre lui. Kemp réfléchit à toute allure. D'un geste, il indique le Perce-Oreille au sol.

## **RICHARD KEMP**

Il est là. C'est lui...

En guise de réponse, le jeune Richard pointe violemment son arme sur sa tempe.

## **LE JEUNE RICHARD**

Tu bouges plus. Tu lâches ton arme et tu bouges plus.

## **RICHARD KEMP**

Attends...

Haineux, le jeune Richard n'est pas d'humeur à tergiverser. Grisé, il appuie davantage son revolver sur la tempe de Kemp. Ce dernier lâche son arme.

L'acouphène est présent, plus fort, gênant chacun des deux hommes. Le jeune Richard sort sa paire de menottes. Il ne voit pas, à côté, le Perce-Oreille qui se relève...

## **RICHARD KEMP**

Ecoute...

Il n'a pas le temps de finir, le Perce-Oreille assène un coup de barre en métal sur le crâne du jeune Richard qui tombe comme une masse sur le sol.

Kemp aperçoit son arme au sol. Trop tard, le Perce-Oreille s'en est déjà emparée.

Désormais, il menace Kemp et amorce un signe vers le jeune Richard...

## **LE PERCE-OREILLE**

Monte-le.

Kemp n'a pas le choix. Il hisse son jeune double dans le V.U.

Il se retourne prudemment vers le Perce-Oreille. Ce dernier lui fait signe de monter à son tour. Kemp hésite, il aperçoit la barre de fer par terre, celle que le Perce-Oreille a utilisée pour assommer son jeune double.

Le Perce-Oreille se fait plus menaçant et pointe son arme vers lui. Kemp monte dans le V.U, en colère.

Les portes se referment sur lui.

Le Perce-Oreille saisit les pieds de sa victime, inanimée au sol, et la traîne vers

l'intérieur de la base sous-marine.

### **137.INT/NUIT – COFFRE DU V.U**

Nous sommes dans le noir. On entend le cric d'un briquet. Une flamme éclaire l'intérieur du V.U.

Sur le plancher, dans une posture improbable, le jeune Richard a la tempe ensanglantée.

Kemp éteint le briquet pour s'arracher un morceau de chemise et lui faire un bandage...

Quand il rallume le briquet, le jeune Richard a les yeux ouverts.

Un temps de stupeur durant lequel chacun des deux hommes fixe son double, à quelques centimètres. Un éclair de panique passe dans son regard. La flamme s'éteint.

### **138.INT/NUIT – BASE SOUS-MARINE DE FRANGOST**

Désormais à l'intérieur de la base sous-marine, le Perce-Oreille traîne sans ménagement le corps ligoté de l'homme. Ballotté, le corps bute contre des cuves en acier au gré des mouvements.

### **139.INT/NUIT – COFFRE DU V.U**

Kemp rallume le briquet. Il dévisage son jeune double, presque attendri, tandis que le jeune Richard semble vouloir rejeter cette apparition. Il tente de parler mais aucun son ne sort. Kemp enveloppe sa tête avec son bras de chemise. L'homme blessé le fixe, statufié, comme pris d'une hallucination.

Leurs deux visages, à vingt ans d'écart, sont tout proches. Leurs acouphènes se mêlent en une note aiguë qui vrille comme un larsen.

Le jeune Richard lutte pour rester éveillé. Mais ses paupières s'alourdissent...

Soudain, on entend le son d'un moteur qui se rapproche. Un scooter...

Kemp se met à taper frénétiquement contre la tôle du V.U...

### **140.EXT/NUIT – DEVANT LA BASE DE FRANGOST / COFFRE DU VU**

Le scooter d'Hélène s'arrête près du parking. Elle identifie immédiatement le V.U blanc. Elle regarde autour d'elle, prudente.

En enlevant son casque, elle entend tambouriner à l'intérieur du véhicule. Elle s'en

approche doucement...

**VOIX DE KEMP**

Y a quelqu'un ? Je suis enfermé ! J'ai un blessé avec moi !

**HELENE**

Richard ?

A l'intérieur du V.U, surpris, Kemp retrouve espoir.

**RICHARD KEMP**

Hélène ?!

Hélène essaie d'ouvrir le coffre, en vain.

**RICHARD KEMP**

Hélène, regarde par terre, à côté de toi !

Le souffle court, Hélène sonde le sol et aperçoit la barre de métal. Elle la saisit et tape de toutes ses forces dans la serrure du coffre.

**141. INT/NUIT – BASE SOUS MARINE**

Pendant ce temps, le Perce-Oreille traîne difficilement le corps lourd du touriste ligoté, dans les méandres de la base sous-marine.

**142. EXT/NUIT – DEVANT LA BASE SOUS-MARINE**

La barre de fer s'abat une fois de plus sur la serrure amochée du V.U blanc. Cette fois-ci, elle cède.

Les portes s'ouvrent. Kemp bondit hors du coffre.

**RICHARD KEMP**

Il est en train de se vider. Va chercher du secours !

Eberluée, Hélène aperçoit le jeune Richard inconscient dans le coffre du V.U. Sa posture rappelle celle de Verbeck dans le flash-back.

Kemp se retourne une dernière fois vers Hélène et s'élanche vers l'entrée de la base sous-marine.

Hélène rebrousse chemin et s'apprête à reprendre son scooter. Soudain, elle entend le

son d'une portière de voiture. Elle aperçoit Verbeck qui, lui, s'approche du V.U grand ouvert.

Quand il découvre le jeune Richard, il fait aussitôt demi-tour en courant vers sa voiture.

Elle l'entend appeler des secours depuis sa C.B.

Elle s'approche alors de l'entrée de la base pour suivre la trace du jeune Richard.

#### **143. INT/NUIT – BASE SOUS-MARINE DE FRANGOST.**

Kemp dans la base sous-marine. Deux bras d'eau stagnante la traversent et débouchent à l'autre extrémité, dans la mer.

C'est là-bas que le Perce-Oreille traîne désormais le corps ligoté de sa victime. Il s'apprête à le hisser sur un petit canot jaune, fixé à un anneau rouillé dans le béton.

Soudain, il s'aperçoit Kemp qui déboule vers lui à toute allure.

Aussitôt, il lâche le corps et prend la fuite.

De l'autre côté de la base, Hélène entrevoit les deux silhouettes qui se poursuivent à la lueur de la pleine lune.

Le Perce-Oreille est plus jeune mais moins léger que Kemp. Il s'est élancé sur une passerelle qui surplombe la base.

Kemp emprunte un autre accès pour le rejoindre.

Malgré tout, le Perce-Oreille a de l'avance. Il arrive au pied d'une échelle vétuste, reliée à un garde-corps et scellée dans le béton.

Le Perce-Oreille monte aussitôt.

#### **144. EXT/NUIT – BASE SOUS-MARINE / COTE MER**

Kemp arrive à son tour au pied de l'échelle. Le Perce-Oreille continue sa montée. Sa main -avec l'ongle noir- s'accroche à un échelon rouillé. Kemp le talonne...

Il continue d'escalader la paroi avec pugnacité. Le Perce-Oreille pose son pied sur des échelons rouillés qui le ralentissent.

Kemp ne s'accroche pas aux échelons défectueux et gagne ainsi du temps.

Il est sur le point de le rattraper...

Les deux hommes se talonnent, entre le mur et le garde-corps qui les entoure...

Hélène apparaît de ce côté de la Base, elle cherche toujours Kemp.

#### **145. INT/NUIT – V.U.**

A l'intérieur du V.U, Verbeck a retiré sa veste et fait un massage cardiaque énergique au jeune Richard.

Dans des casiers, méticuleusement rangé, on peut voir du scotch-gaffeur destiné à ligoter les victimes. Des cordages aussi. Et des cassettes BASF oranges, classées, comme celle que le jeune Richard avait reçue par courrier.

L'aménagement fait froid dans le dos.

#### **146. EXT/NUIT – BASE SOUS-MARINE / COTE MER**

Hélène cherche toujours Kemp. Soudain, elle entend des bruits métalliques. Elle lève la tête et aperçoit les deux silhouettes perchées sur l'échelle. Elle court vers eux.

En haut de l'échelle, le Perce-Oreille est sur le point d'accéder au toit. Mais la main de Kemp parvient à saisir sa chaussure.

Un moment suspendu... Le Perce-Oreille ne bouge plus, de peur de se déséquilibrer. Kemp reste également immobile.

Les deux hommes, à bout de force, sont plaqués l'un au-dessus de l'autre contre les échelons, sans pouvoir bouger. Tout devient lent et difficile ; leur position est instable. Kemp tient toujours fermement le pied du Perce-Oreille.

Hélène arrive au bas de la paroi. Elle regarde les deux silhouettes en haut, sans voix. Elle a peur.

Tout doucement, le pied du Perce-Oreille glisse en dehors de la chaussure que Kemp tient toujours dans la main.

En bas, Hélène pousse un cri. Kemp s'aperçoit de sa présence. Il a un moment de trouble.

Il sent que le Perce-Oreille lui échappe. Il regarde Hélène en bas, tirillé. Il hésite... Puis, dans un dernier élan, Kemp s'accroche au pied du Perce-Oreille.

Dans le mouvement, le garde-corps cède sous le poids des deux hommes et se détache de la paroi. Les deux hommes sont toujours accrochés mais la structure métallique bascule en arrière dans un grincement strident.

Impuissants, Kemp et le Perce-Oreille sont entraînés par le poids de la structure qui frappe violemment la surface de l'eau. Puis la structure abritant les deux hommes s'enfonce dans la mer.

Hélène se précipite vers le bras de mer.

Un temps qui semble interminable. La surface de l'eau sombre a du mal à se stabiliser. Hélène ne voit rien.

Puis on entend un remous : le corps du Perce-Oreille remonte à la surface, les yeux grands ouverts, dans une posture improbable. Mort.

Soudain, elle aperçoit le corps blessé de Kemp qui remonte difficilement dans l'eau. La tête en sang, il amorce quelques mouvements de survie. Hélène ne réfléchit pas, elle se jette à l'eau.

**HELENE**

Richard...

Elle tente de le ramener vers le bord mais Kemp semble refuser. Faible, il se retourne et aperçoit enfin le corps mort du Perce-Oreille. Il est soulagé ; tout son corps se relâche.

**HELENE**

Accroche-toi ! Richard...

En guise de réponse, Kemp lui offre un sourire désolé. Puis il se fige, les yeux grands ouverts. Mort. Comme incrusté dans les bras d'Hélène.

On entend les sirènes des ambulances qui se rapprochent.

En état de choc, Hélène a envie de hurler, mais aucun son ne sort. Elle se dégage du corps de Kemp et le regarde disparaître dans l'eau.

A côté, le corps sans vie du Perce-Oreille continue de buter doucement contre le quai, au gré des mouvements de l'eau...

#### **147.EXT/NUIT – DEVANT BASE SOUS-MARINE // V.U**

Par les portes ouvertes du V.U, Verbeck est toujours penché sur le jeune Richard. Ce dernier ouvre enfin les yeux. Encouragé, Verbeck lui donne des petites claques...

**VERBECK**

Oh ! T'es avec nous ? ... *(Richard ferme les yeux. Puis, réveillé par les petites claques énergiques, il ouvre à nouveau les yeux)* Ok, comment tu t'appelles ?...

**LE JEUNE RICHARD** (il tousse)

Richard Kemp.

**VERBECK** *(rassuré)*

L'ambulance est là...

En effet, des ambulanciers équipés viennent les rejoindre au pas de course.

#### 148. EXT/NUIT – QUAI EN FACE

Hélène grelotte sur le quai, trempée. Elle entend les voix des ambulanciers et des renforts de police. Elle semble se réveiller.

La mort dans l'âme, elle s'éloigne de la base, en longeant le quai.

#### 149. EXT/NUIT – BASE SOUS-MARINE / COTE MER

Un policier en uniforme inspecte le petit canot jaune avec sa lampe-torche, tandis qu'un autre ôte le bâillon du touriste inanimé au sol.

Un troisième policier balaye la mer depuis le quai. Un peu plus loin, il remarque le corps du Perce-Oreille, échoué contre la paroi.

**LE POLICIER** (dans son talkie)

Inspecteur ! Il y a un corps dans l'eau...

#### 150. EXT/NUIT - BASE SOUS-MARINE DE FANGROST

Plus tard.

Ambiance silencieuse, avec toujours le bruit des bateaux au loin. Un camion de pompiers est arrivé. Son gyrophare tournoie en silence. Le jeune Richard est pris en charge à l'intérieur du camion d'ambulance.

Le commissaire Simon Rouanec est là aussi.

Les pompiers apparaissent avec un brancard sur lequel gît le corps du Perce-Oreille dans un sac mortuaire.

Satisfait –mais mesurant aussi à côté de quoi son jeune inspecteur est passé- , Simon s'approche du jeune Richard, encore faible, et de Verbeck.

**SIMON**

Bravo les gars, beau boulot ! Mais c'était limite.

Verbeck regarde le jeune Richard avec reproche, ce dernier fait profil bas. Puis il se retourne vers les pompiers et leur fait signe de s'arrêter pour voir le cadavre.

Les pompiers écartent le plastique de son visage. Le Perce-Oreille, encore mouillé, affiche une expression délivrée et sereine.

Le jeune Richard le fixe.

**LE JEUNE RICHARD** (vers Simon)

Tu es sûr que c'est lui ?

**SIMON** (évident)

La victime l'a identifié. On a trouvé la clé de son véhicule dans sa poche. T'iras jeter un œil à l'intérieur, c'était un vrai taré !

Le jeune Richard semble dubitatif ; il regarde vers l'intérieur du bâtiment, là où il s'était battu.

**SIMON**

Ça va Richard ?

Le jeune Richard acquiesce, songeur.

**LE JEUNE RICHARD**

C'était qui, l'autre ?

**SIMON**

L'autre ? ... Qui ça, Verbeck ?

Le jeune Richard regarde Verbeck, reconnaissant mais perturbé. Il ne peut s'empêcher de se retourner vers l'intérieur de la base...

### 151. EXT/NUIT – QUAÏ

Hélène longe le quai comme une automate, à la lueur de la lune.

Derrière elle, on distingue les véhicules aux gyrophares.

Des larmes coulent sur son visage. Elle continue d'avancer sans se retourner.

**CUT AU NOIR**

Carton : *20 ANS PLUS TARD*

### 152. EXT/JOUR – IMMEUBLE KEMP

Kemp, 53 ans, sort de son immeuble. On remarque une cicatrice sur sa tempe droite, vestige de sa blessure d'il y a 20 ans.

Il est différent du Richard Kemp du tout début du film : son allure est soignée. Il marche, face caméra, longtemps. Il est serein, sûr de lui...

### 153. INT/SOIR - AMPHITHEATRE



Richard Kemp pousse la porte et traverse le hall de la faculté...

Devant la porte de l'amphithéâtre, une affiche annonce le colloque : *Lundi 16 avril 2011 à 20 h : PSYCHIATRIE & CRIMINOLOGIE – Amphithéâtre Guy Moquet.*

Kemp entre par le fond de l'amphi. L'auditoire, dos à lui, écoute religieusement une oratrice sur l'estrade. Richard Kemp cherche des yeux... Xavier et Marségia. Les deux compères sont assis côte à côte dans l'auditoire. Marségia se retourne et aperçoit Kemp. Il lui fait discrètement signe qu'ils lui ont gardé une place.

Richard Kemp les rejoint en essayant de ne pas déranger tout le monde. Au passage, il salue un homme d'une soixantaine d'années dans l'assemblée ; on reconnaît Verbeck.

Pendant ce temps, on entend le discours de la criminologue, qui n'est autre qu'Hélène Batistelli, et qui s'exprime parmi d'autres invités devant un micro, sur l'estrade de l'amphithéâtre.

Elle est un peu différente de celle du début du film ; plus sophistiquée, élégante, sûre d'elle. Un panneau indique sa fonction «criminologue / Université de Philadelphie».

#### **HELENE BATISTELLI**

... La distinction initiale de ces tueurs en série concerne leur mobilité géographique. Ted Bondy, par exemple, a sévi dans au moins neuf états d'Amérique. Il ne déménageait pas tant pour trouver des victimes que pour embrouiller la police. Le rapport tueur/policier est complexe ; il ne s'agit pas seulement de déjouer les stratégies de l'autre...

Kemp écoute l'intervention d'Hélène, attentif mais détaché.

#### **HELENE BATISTELLI**

... Il arrive que certains tueurs créent un lien (*elle geste les guillemets*) « privilégié » avec le policier chargé de l'enquête. C'était le cas de Roland Devrez ou -il y a une vingtaine d'années- d'Eric Gentra qui avait sévi dans la région, plus connu sous le nom de « Perce-Oreille ». On pourrait penser que ces meurtriers installent avec le policier un jeu d'adrénaline, un jeu de chat et souris en quelque sorte. Or, il y a bien souvent chez le tueur en série une volonté inconsciente d'être arrêté, pour mettre fin à ce désir compulsif de meurtre... Volonté bien évidemment paradoxale, puisque le meurtrier prendra toujours la fuite au moment de se faire arrêter.

C'est la fin du colloque. L'assemblée finit de se déverser dans le hall d'entrée. Marséglia, Xavier et Kemp sortent à leur tour de l'amphi sans se presser.

## **CUT**

De son côté, Hélène, sollicitée et souriante, écoute et répond aux questions de la petite assemblée qui s'est agrégée autour d'elle.

**UN POLICIER** (à Hélène)

Bien sûr... A l'époque ça n'existait pas encore en France...

**HELENE BATISTELLI**

En 90, je suis partie aux Etats- Unis...

**UN AUTRE POLICIER**

Vous avez commencé comme psychologue, c'est ça ?

Elle s'arrête net en croisant le regard de Kemp, quasi identique à son amant d'il y a 20 ans, qui passe devant l'estrade en direction de la sortie...

**HELENE BATISTELLI** (dans un souffle, malgré elle)

Richard...

Kemp s'arrête. Xavier se retourne vers Kemp. Lui-même est surpris.

**RICHARD KEMP**

On se connaît ?

Hélène lit dans ses yeux qu'elle lui est inconnue ; elle a soudain les larmes aux yeux. C'est plus fort qu'elle mais elle parvient malgré tout à se ressaisir.

**HELENE BATISTELLI**

Moi je vous connais... Commandant Richard Kemp.

Elle lui tend la main, souriante.

**HELENE BATISTELLI**

Hélène Batistelli.

Ils se serrent la main.

**RICHARD KEMP**

Enchanté.

**HELENE**

Je vivais ici au moment où vous avez arrêté le Perce-Oreille.

**RICHARD KEMP** (amusé)

Ah oui ?!

Richard est troublé, d'autant qu'Hélène le fixe intensément...

**XAVIER**

Et c'est le Perce-Oreille qui vous a donné envie de devenir criminologue ?

**HELENE**

Non, c'est... C'est un homme qui voulait l'arrêter... (*Droit dans les yeux de Kemp*) Un homme qui a beaucoup compté pour moi. Il a disparu le soir de l'arrestation du Perce-Oreille.

**RICHARD KEMP** (avec un intérêt subit)

Où... ? A Frangost ? (*Elle acquiesce, gênée*) Vous le connaissiez ?

Hélène regarde autour d'elle ; ce n'est pas le moment. Xavier les regarde sans comprendre. Kemp la fixe à son tour, mais déjà un homme d'un certain âge les interrompt, tout en adressant un salut à Kemp.

**L'HOMME**

Bonsoir Richard, excusez-moi... Madame Batistelli, vous permettez ? Le préfet vous attend...

Hélène acquiesce par un sourire. Avant de se laisser entraîner, elle pose sa main sur le bras de Kemp et le serre doucement...

Xavier remarque ce geste familier qui les rend soudainement très intimes.

Hypnotisé, Kemp la regarde s'éloigner et suivre l'homme en costume.

**XAVIER**

Je rêve ou elle vous a branché là ?

Kemp n'entend pas Xavier, il fixe toujours Hélène qui s'éloigne. Au moment de passer la porte, elle se retourne vers Kemp, émue.

**XAVIER**

Bon, je vous paye quand même un coup, chef ?...

### **155.EXT/NUIT – RUE IMMEUBLE KEMP**

Il est très tard. La voiture de police s'arrête devant la vitrine ultramoderne de l'hôtel Mercure. Kemp en descend et adresse un signe de remerciement à Xavier. La voiture repart. Kemp, lui, pénètre dans son immeuble.

### **156.INT/NUIT - APPARTEMENT KEMP**

Kemp rentre chez lui.

**RICHARD KEMP** (à la cantonade)

Max ?

Pas de réponse. Kemp arrive au bureau qui est devenu une chambre d'ado, avec des posters au mur, un ampli de guitare, un ordinateur...

**CUT**

Kemp entre dans sa cuisine, ouvre le frigo pour y prendre une bouteille d'eau. Sur la porte du frigo, un Post-it affiche : *Je dors chez maman. Max.*

En arrière plan, dans l'hôtel Mercure, juste en face, une silhouette s'est approchée de sa fenêtre et regarde en direction de l'immeuble de Kemp.

Kemp ne la voit pas ; il boit directement au goulot de la bouteille.

### **157.EXT/NUIT – FAÇADE HÔTEL MERCURE // FAÇADE IMMEUBLE**

Le visage d'Hélène apparaît à travers la vitre de l'hôtel. Emue, elle observe Kemp qui s'éloigne désormais de la cuisine.

Il apparaît dans la chambre de Max ; on y distingue un poster et quelques reliques d'enfance... Il éteint la lumière.

Un temps. Hélène s'écarte de la fenêtre, résignée. Puis elle fait coulisser les volets.

### **158.INT/NUIT – APPARTEMENT KEMP**

Dans sa chambre, Kemp éteint la lumière et reste les yeux ouverts dans le noir.

### **159.INT/AUBE – APPARTEMENT KEMP**

Kemp est endormi. Le jour se lève. La caméra s'approche de son visage... Soudain, il

ouvre brusquement les yeux.

Il se relève, ouvre le placard de sa chambre et se met à fouiller à l'intérieur. Il en extrait une vieille boîte à chaussures. A l'intérieur, s'entassent d'anciennes cartes ou insignes de police, un diplôme, quelques photos et... le carnet trouvé dans le cagibi, 20 ans auparavant.

Il l'ouvre. Les pages sont jaunies et raidies. Il y retrouve le dessin du visage d'Hélène, telle qu'il vient de la voir au colloque. Kemp reste interdit, abîmé dans la contemplation du dessin.

## **CUT**

Dans le salon, face à son ordinateur, Kemp lance la recherche « Hélène Batistelli », comme au début du film.

### **160. INT/HALL — HALL D'HÔTEL**

Nous sommes dans le hall froid et impersonnel de l'hôtel Mercure. Hélène est prête à partir, sa valise dans la main. Elle pose la clé sur le comptoir, derrière lequel se tient un réceptionniste tiré à quatre épingles.

#### **LE RECEPTIONNISTE**

Merci. (*Il sort une enveloppe d'un casier et la lui tend*) Quelqu'un a déposé ceci pour vous.

Elle saisit l'enveloppe à son nom et la décachette. Le réceptionniste jette un œil vers la porte vitrée.

#### **LE RECEPTIONNISTE**

Votre taxi est arrivé, madame Batistelli.

Hélène ne répond pas, les yeux rivés sur le papier qu'elle a extirpé de l'enveloppe.

Il s'agit de la page, détachée du carnet, et qui la représente. Au-dessus du dessin, on peut encore lire, à moitié effacé : *16/04/2011. Falaise de la Braie*. Hélène reste interdite.

### **161. EXT/JOUR — FALAISE DE LA BRAIE**

Le paysage familier de la falaise de La Braie. On décrit l'horizon, à perte de vue, jusqu'à Richard Kemp, face à l'océan.

Il redresse la tête. Au loin, la silhouette d'Hélène vient à sa rencontre, sur le sentier. Elle lui fait un petit signe de la main.

Elle sort sa main de la poche de son manteau.  
Au creux de sa main, se trouve la vieille clé de la chambre 602, dont le numéro est en partie effacé...  
Elle sourit et vient à sa rencontre.

**FIN**